

ÉTUDE

AVRIL 2018

L'ÉDITION EN CORÉE DU SUD



DÉPARTEMENT ÉTUDES

AUTEUR Clémence THIERRY
COLLABORATION Jaehee LEE

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les professionnels du livre que j'ai rencontrés à Séoul dans le cadre de cette étude, pour le temps qu'ils m'ont accordé : leur connaissance du marché du livre et leur expérience ont grandement nourri cette étude.

Ma reconnaissance va tout particulièrement à Danièle Rauscher, Gregory Limpens et Jaehee Lee dont les aides constantes ont été précieuses.

SOMMAIRE

SYNTHÈSE.....	5
ÉLÉMENTS DE CONTEXTE	7
> Situation politique et économique coréenne	7
> Indicateurs socioculturels	8
Les indicateurs linguistiques.....	9
Pratiques de lecture	9
> Environnement du secteur éditorial	11
Les réglementations en faveur du livre	11
• Réajustement sur le prix unique du livre en 2014	11
• Le droit d’auteur	11
Les politiques publiques en soutien du secteur	12
• Plan de promotion de la lecture	12
• Paju Book City	12
DONNÉES DU SECTEUR : PRODUCTION ET CHIFFRE D’AFFAIRES.....	13
> La production éditoriale	13
Instabilité du nombre de publications.....	13
Format de publication.....	15
> Un affaiblissement des ventes de livres.....	16
Un chiffre d’affaires en hausse, tracté par l’édition scolaire, universitaire et professionnelle	16
Un prix moyen à la hausse	17
La force des meilleures ventes	17
> L’édition numérique grand public, un boom pour certains secteurs.....	20
Pratiques de lecture numérique	21
Données de l’édition numérique.....	21
LES ÉCHANGES DE DROITS EN CORÉE.....	23
> Les cessions de droits, un marché en croissance.....	23
> Les acquisitions de droits, un fort attrait pour l’international	24
Environ 10 000 traductions chaque année	24
Le rôle prépondérant des agences.....	27
Le rôle des traducteurs	29
Les aides françaises	29
• La francophonie en Corée	29
• L’action de l’Institut Français de Corée en faveur des livres français	30
• Les aides du Centre national du livre	31
Les aides coréennes	31
• Le soutien de l’Institut coréen de traduction littéraire	31
• Le rôle de la fondation Daesan.....	32

PAYSAGE ÉDITORIAL ET TENDANCES PAR SECTEUR.....	33
> La dispersion du secteur.....	33
> L'édition de littérature.....	35
Données clés et paysage éditorial.....	35
Tendances éditoriales en littérature.....	36
• Récits inspirés par l'histoire récente.....	36
• Les romans et essais féministes.....	37
• La poésie, une affinité coréenne.....	37
• La littérature de genre : fantasy, SF et thrillers.....	37
Quelques éditeurs de littérature.....	39
> L'édition de non-fiction et de sciences humaines et sociales.....	42
Données clés et paysage éditorial.....	42
• Les ouvrages de sciences sociales.....	43
• Les ouvrages de philosophie et de psychologie.....	43
• Les ouvrages religieux.....	44
• Les ouvrages d'histoire et de géographie.....	45
Tendances éditoriales en non-fiction.....	46
• Le healing, entre guide philosophique et développement personnel.....	46
• Les ouvrages de vulgarisation scientifique, parfois illustrés.....	47
• Les essais et reportages politiques.....	47
Quelques éditeurs de non-fiction et de SHS.....	47
> L'édition de manhwas (bande dessinée).....	49
Données clés et paysage éditorial.....	49
Tendances éditoriales en bande dessinée.....	50
• Le webtoon.....	50
• Les manhwas éducatifs.....	51
Quelques éditeurs de manhwas.....	51
> L'édition jeunesse.....	52
Données clés et paysage éditorial.....	52
Tendances éditoriales en jeunesse.....	53
• Les albums à visée éducative.....	54
• Les contes et albums illustrés.....	54
Quelques éditeurs jeunesse.....	54
> L'édition de non-fiction illustrée adulte.....	57
Données clés et paysage éditorial.....	57
Tendances éditoriales de la non-fiction illustrée.....	58
• Livres de loisirs créatifs et de divertissement aux vertus dites méditatives....	58
• L'édition d'art, un marché encore marginal.....	58
Quelques éditeurs de non-fiction illustrée.....	59
SYSTÈME DE COMMERCIALISATION ET DE PROMOTION.....	60
> Spécificités des points de vente.....	60
Le système de commercialisation favorable aux libraires.....	60
La domination des grandes chaînes de librairies multicanales.....	61

- Répartition des ventes par canal 61
- Les initiatives visant à renforcer le réseau des librairies (très) indépendantes 62
- Importance du marché du livre d'occasion 63

> Modes de promotion 63

- La promotion traditionnelle des éditeurs 63
- Initiatives originales et nouveaux modes de promotion 64

ANNUAIRE QUALIFIÉ 66

SYNTHÈSE

Cette étude, réalisée à partir de données statistiques et d'entretiens menés avec les professionnels du livre à Séoul, a pour objectif de donner un éclairage sur les spécificités du paysage éditorial et celles de l'ensemble de la chaîne du livre en Corée du Sud. Plus particulièrement, sont analysées la dispersion du paysage éditorial, les grandes tendances de sa production, les spécificités de sa chaîne de distribution et les opportunités d'échanges de droits de traduction.

Voici les grandes caractéristiques et problématiques de l'édition coréenne

- UN PAYSAGE ÉDITORIAL JEUNE ET PEU CONCENTRÉ

En Corée, histoire politique et paysage éditorial sont fortement imbriqués. C'est seulement à la fin des années 1980, lorsque le pays opère sa transition vers la démocratie, qu'apparaissent de nombreuses maisons d'édition. Cela explique qu'une très grande majorité des maisons présentées au sein de cette étude soient jeunes et, pour celles de sciences humaines, teintées d'une couleur politique contestatrice. Autre aspect de ce paysage éditorial, assez inhabituel : hors édition scolaire, les maisons d'édition sont (très) nombreuses et aucune d'entre elles ne s'érige comme acteur principal. La dispersion du secteur se remarque également à travers l'indépendance des maisons : même les plus grandes sont sous le contrôle d'une seule personne ou détenues par une famille.

- UNE PRODUCTION ET UN CHIFFRE D'AFFAIRES FLUCTUANT CES DERNIÈRES ANNÉES

Vigoureux, le marché éditorial coréen est le troisième marché asiatique (en termes de chiffre d'affaires et de production) après la Chine et le Japon. Ainsi, plus de 60 000 titres ont été publiés en 2016, dont plus de 11 000 traductions. Le chiffre d'affaires net du secteur, lui, avoisine les 3,4 milliards d'euros ; hors édition scolaire universitaire et professionnelle, il tombe en réalité à 963 millions d'euros. Cela révèle la puissance de l'édition scolaire et professionnelle au sein du paysage éditorial coréen, en miroir d'un phénomène plus large, celui de la réussite scolaire qui s'engage dès le plus jeune âge. Si l'on se concentre sur les chiffres de production et de ventes de l'édition générale, ils apparaissent assez volatils ces dernières années. Du côté des ventes, certaines thématiques semblent intéresser tout particulièrement les lecteurs coréens, comme les ouvrages féministes ou les livres de développement personnel et de psychologie.

- UNE ÉDITION NUMÉRIQUE TRÈS DÉVELOPPÉE SUR DES SECTEURS SPÉCIFIQUES

L'hyperconnectivité du pays est une dimension non négligeable dans l'essor du marché du livre numérique. Toutefois, l'édition numérique ne représente en réalité que 6 % du chiffre d'affaires de l'édition générale (comprenant livres scolaires, universitaires et professionnels), ce qui se traduit par la déception de certains éditeurs. Des secteurs ont tout de même tiré leur épingle du jeu et largement opéré leur transition numérique, comme la romance ou la fantasy. C'est surtout le secteur du *webtoon* (bande dessinée numérique) qui a su se réinventer en proposant des contenus originaux et adaptés à la lecture sur smartphone.

- UN MARCHÉ TOURNÉ VERS L'INTERNATIONAL

L'édition en Corée est, depuis de nombreuses années, largement tournée vers l'international, majoritairement vers le Japon et les États-Unis. Dernièrement, on a pu observer un tassement du nombre d'acquisitions de droits étrangers : cela n'est pas l'image d'un repli, mais plutôt d'une meilleure perception des attentes des lecteurs coréens. Pour les auteurs français, les acquisitions de non-fiction (essais, pratique et sciences humaines et sociales) et de jeunesse sont nombreuses et appréciées par les éditeurs coréens. Pour les romans, quelques auteurs font partie des meilleures ventes de ces dernières années, à l'image de Bernard Werber ou Guillaume Musso, dont les livres sont très attendus par une communauté de lecteurs fidèles.

De façon générale, les montants des à-valoir sont modestes : ils commencent à 1 000 dollars pour une petite maison, mais sont en moyenne échelonnés entre 3 000 et 5 000 dollars. Le pourcentage des droits sur les ventes s'élève en général à 6 ou 7 % et excède rarement 10 %.

- LE NOMBRE DES POINTS DE VENTES DE LIVRES EN BAISSÉ, MALGRÉ UN DYNAMISME DE TRÈS PETITS ACTEURS

La plupart des chaînes de librairies (Kyobo, Yes 24, Aladin et Interpark sont les plus importantes) a adopté une stratégie multicanale : elles sont à la fois des librairies en ligne et hors ligne et à la fois proposent des ouvrages neufs et d'occasion – qui constituent un marché très important en Corée.

Le système de commercialisation est assez favorable aux librairies : elles cumulent la possibilité de retour de livres, le choix d'une consignation des ouvrages (qui n'implique aucun mouvement de trésorerie) ou de l'achat classique auprès de l'éditeur. Elles bénéficient également du système légal du prix unique du livre, et ne souffrent pas – ou plus, car une nouvelle loi a été adoptée fin 2014 encadrant davantage la possibilité de remises accordées aux clients – d'une forme de concurrence par les prix entre elles. Malgré ces éléments propices à un maillage dense de points de vente, le nombre de librairies a diminué ces dernières années, et notamment celles de taille moyenne et petite. Dans le même temps, le pouvoir des grandes chaînes s'est renforcé. De façon inattendue, cela s'est aussi accompagné d'une montée en puissance de très petites librairies, à l'identité marquée et proches des milieux éditoriaux alternatifs. Elles sont l'une des expressions de la vitalité et de la créativité du secteur.

** Les titres suivis d'un astérisque n'ont pas été publiés en langue française au moment de la rédaction de cette étude. Une traduction libre est alors proposée.*

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

CHIFFRES CLÉS 2016¹

Superficie : 99 618 km ²
Population : 51 245 millions d'habitants
Taux d'alphabétisation : 95 %
Taux de croissance de l'économie : +2,8 % (France : +1,2 %)
PIB par habitant : 27 538 dollars (France : 36 855 dollars)
Taux de chômage : 3,6 % (France : 9,8 %)
Taux d'inflation : 1 % (France : 0,2 %)

> Situation politique et économique coréenne

La Corée du Sud demeure profondément marquée par la gestion de la crise nucléaire de la péninsule coréenne.

L'économie coréenne est florissante, ouverte à l'international – ses partenaires majeurs sont la Chine, les États-Unis et le Japon – et portée par les secteurs de haute technologie.

Quelques dates clés du xx^e siècle :

- La Corée vit sous domination japonaise entre 1910 et 1945, date à laquelle le Japon se rend aux Alliés. La péninsule coréenne est alors partagée en deux entités distinctes autour du 38^e parallèle (à environ 40 km au nord de Séoul) : au sud s'organise un régime démocratique et au nord un régime communiste.
- En 1950, les forces armées nord-coréennes franchissent le 38^e parallèle, déclenchant la guerre de Corée, qui s'achèvera trois ans plus tard, en 1953. Ce conflit de la guerre froide implique la Corée du Nord et la Chine d'un côté, la Corée du Sud, les États-Unis et leurs alliés occidentaux de l'autre. On compte environ 3 millions de morts.
- En 1953, un armistice est signé et instaure une zone démilitarisée. La frontière – totalement hermétique encore aujourd'hui – est longue de 248 km, large de 4 km et sépare la péninsule coréenne ; la zone, minée, est surveillée par des milliers de soldats nord et sud-coréens depuis plus de soixante ans.
- Entre les années 1950 et le tournant démocratique de 1987, la Corée du Sud connaît une forte instabilité institutionnelle et des dérives autoritaires. Six républiques ont été proclamées sur cette période également ponctuée de nombreuses révisions constitutionnelles. C'est sous la dictature de Park Chung-hee (1961-1979) qu'intervient le « miracle économique » sud-coréen, soit une trentaine d'années d'intense développement qui sort le pays de la pauvreté.

¹ Sources : Banque mondiale ; Ambassade de France à Séoul.

- En parallèle, le pouvoir exécutif, à l'aide de son appareil répressif militaire et policier, instaure un régime autoritaire marqué par de fortes tensions sociales et musèle les oppositions politiques. En mai 1980, la ville de Gwangju, capitale de la province du Jeolla du Sud, connaît un soulèvement majeur qui donne lieu à une répression sanglante de la part de l'État entraînant la mort de centaines de personnes.
- À la fin des années 1980, les actes de violence contre le régime de Chun Doo-hwan et les protestations, notamment étudiantes, conduisent à l'adoption d'une nouvelle constitution qui permet en 1988 aux Sud-Coréens d'élire librement leur président au suffrage universel direct. La transition démocratique sera réellement mise en œuvre par le nouveau gouvernement élu, qui relâche les quelque 3 000 prisonniers politiques incarcérés.

Aujourd'hui, la République de Corée est une démocratie parlementaire – selon un système présidentiel. L'actuel chef de l'État, M. Moon Jae-in, représentant du parti démocrate, a été élu en mai 2017, suite à la procédure de destitution par vote du Parlement de Mme Park Geun-hye. Celle-ci, membre du parti conservateur et présidente de 2013 à 2017, est accusée d'être impliquée dans différentes affaires de corruption et d'abus de pouvoir qui ont conduit à sa destitution. L'actuel Président, M. Moon Jae-in a été élu sur un programme de réduction des inégalités socio-économiques et de moralisation de la vie politique.

Au niveau international, les relations intercoréennes continuent d'accaparer Séoul. Si la campagne du président Moon était axée sur la dénucléarisation et le dialogue, les tirs de missile (depuis mai 2017) et les essais nucléaires (depuis septembre 2017) de la Corée du Nord sont venus contrarier ces ambitions.

Quelques éléments économiques² :

- En 2016, la Corée du Sud est la quatrième puissance économique asiatique (après la Chine, le Japon et l'Inde) et la onzième puissance au niveau mondial ; son PIB est évalué à 1 411 milliards de dollars (données FMI, 2016). Elle enregistre un taux de croissance d'environ 3 % chaque année depuis dix ans – moyenne plus élevée que les autres pays membres de l'OCDE.
- Forte des groupes industriels coréens comme Samsung, Hyundai et LG, l'économie coréenne s'est également ouverte aux investisseurs étrangers depuis la fin des années 1990. La Chine – avec laquelle un accord de libre-échange a été signé en 2015 – est le premier partenaire commercial de la Corée. Elle entretient également des relations économiques fortes avec les États-Unis, consolidées par une alliance militaire ancienne, et le Japon.

> Indicateurs socioculturels

Les indices de lecture en Corée sont très élevés et probablement tirés par des taux de lecture importants de la part des étudiants.

² Sources : ministère des Affaires étrangères ; ministère de l'Économie et des finances.

Ils masquent des pratiques de lecture et de consommation de livres à la baisse, en concurrence croissante des loisirs sur écran : télévision, cinéma, jeux vidéo...

Les indicateurs linguistiques

Le coréen fait partie, selon certains spécialistes, des langues ouralo-altaïques – comme le finnois, le hongrois ou le turc. Pour d'autres, la langue coréenne est un isolat et ne peut être rattachée à aucune langue vivante connue – tout comme le japonais.

L'alphabet coréen, appelé *hangeul*, a été inventé dans la première moitié du xv^e siècle. Entre le xv^e et le xix^e siècle, la Corée, alliée historique de la Chine, continue d'utiliser les idéogrammes chinois et le coréen garde un statut de dialecte oral. C'est à la fin du xix^e siècle que le pays affirme son autonomie vis-à-vis de l'Empire chinois et retire au mandarin son statut de langue officielle au profit du coréen, en tant que langue complète (orale et écrite).

Selon les estimations, on évalue le nombre de locuteurs coréens à 75 millions de personnes, correspondant au nombre d'habitants de la Corée du Sud et de la Corée du Nord, auxquels s'ajoutent quelques millions de personnes constituant la diaspora coréenne, vivant principalement en Chine et au Japon.

Pratiques de lecture

En 2015, 65,3 % des adultes et 94,9 % des étudiants déclarent avoir lu au moins un livre au cours de l'année écoulée. Ils lisent respectivement en moyenne 9 et 30 titres par an.

PRATIQUES DE LECTURE [2015]

	Adultes		Étudiants	
	2010	2015	2010	2015
Taux de lecture	65,4 %	65,3 %	92,3 %	94,9 %
Nombre de livres lus	9,9 livres	9,1 livres	24,3 livres	29,8 livres

Source : ministère coréen de la Culture, des sports et du tourisme, 2017.

Ces chiffres intègrent également les réponses (nulles) de la population qui déclare ne pas lire du tout. Sans tenir compte des non-lecteurs, la moyenne de livres lus au cours de l'année est de 14 livres pour les adultes et 31 livres pour les étudiants.

Si les taux de lecture sont sensiblement similaires entre hommes et femmes, l'âge joue en revanche un rôle structurant : la part de lecteurs diminue fortement et de façon constante avec l'âge, avec un décrochage à partir de 60 ans. De même, le nombre de livres lus par an décroît avec l'âge de la population coréenne.

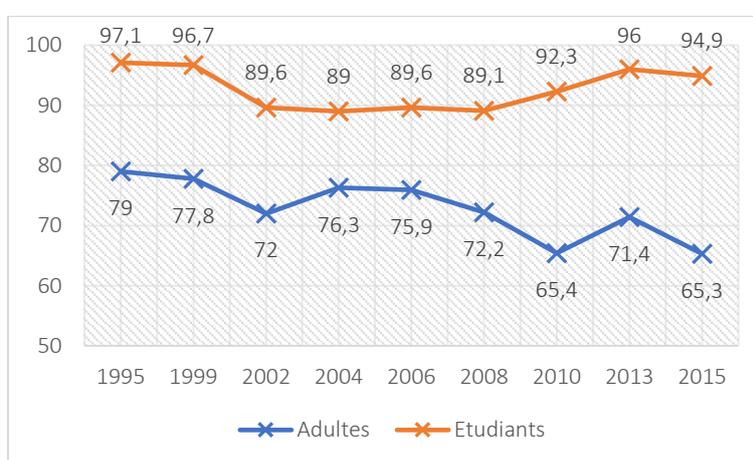
TAUX DE LECTURE SELON L'ÂGE [2015]

	19-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	+60 ans
Taux de lecture	86,6 %	77,1 %	72,2 %	60,2 %	36,9 %
Nombre de livres lus	11,4 livres	11,6 livres	9,8 livres	7,6 livres	6 livres

Source : ministère coréen de la Culture, des sports et du tourisme, 2017.

Les statistiques consacrées à la population étudiante incluent la lecture des manuels scolaires et autres livres « obligatoires » dans le cursus d'études. Selon les professionnels du secteur, les élèves et étudiants ont un nombre très important de livres à lire tout au long de leur vie étudiante ; à cela s'ajoute une consommation massive de cahiers d'exercices divers et de livres parascolaires. Les chiffres ne reflètent donc pas nécessairement l'intérêt des étudiants pour le livre et la lecture, et ne sont pas un signe fiable de lecteurs assidus.

ÉVOLUTION DES TAUX DE LECTURE (en %) [1995-2015]



Source : ministère coréen de la Culture, des sports et du tourisme, 2017.

Sur les vingt dernières années, il est difficile de définir une tendance concernant l'évolution de la pratique – ou non – de la lecture, car les indices sont fluctuants même si une tendance générale à la baisse semble se définir. Celle-ci se confirme à l'analyse des données de nombre de livres lus, en baisse depuis 2008 pour les adultes³ : de 12 livres lus par an en 2008 à 9 en 2015. De même, le temps consacré chaque semaine à la lecture diminue constamment, de 31 minutes hebdomadaires en 2010 à 23 minutes en 2014. Cela est sans doute à rapprocher de la concurrence faite à la lecture par d'autres loisirs, notamment sur écrans.

Si en moyenne la population coréenne lit 9 livres par an, les usagers des bibliothèques lisent bien davantage, autour de 19,7 livres par an. On compte cinq bibliothèques nationales en 2017, quatre sont à Séoul et une à Sejong.

³ Pour les étudiants, on observe en revanche une augmentation du nombre de livres lus ces dernières années. De même, entre 2010 et 2014, chaque étudiant est passé de 41 minutes de lecture hebdomadaire à 45 minutes.

> Environnement du secteur éditorial

La Corée du Sud est dotée d'un système de prix unique fixé par l'éditeur depuis 2002 ; une nouvelle loi encadrant les remises accordées par les librairies est intervenue en 2014.

Le livre n'est pas taxé : il n'y a aucune TVA appliquée sur ce produit.

Les réglementations en faveur du livre

- Réajustement sur le prix unique du livre en 2014

Depuis 2002, il existe une loi sur le prix unique ; celle-ci a été modifiée en novembre 2014. La nouvelle loi est intervenue sur les montants des remises proposées par les libraires auprès des lecteurs. Ce changement, qui a nécessité quelques adaptations, a dans un premier temps affaibli le monde du livre, et notamment le chiffre d'affaires du secteur, avant de se stabiliser progressivement.

Avant la modification, les pourcentages de réduction admis différaient selon les points de vente : alors que les librairies traditionnelles *off line* ne pouvaient faire aucune remise sur les nouveautés (ouvrages de moins de 18 mois), les librairies *on line* avaient le choix d'en accorder. Cette législation, très favorable aux librairies *on line* et aux très grandes librairies comme Kyobo (qui joue simultanément sur le canal numérique et traditionnel), a entraîné de grandes difficultés pour les librairies *off line* de taille petite et moyenne.

Afin de rétablir des conditions plus égalitaires entre librairies *on line* et *off line*, la nouvelle loi permet une remise de 10 % du prix du livre quel que soit le canal de distribution. Cette possibilité de remise de 10 % concerne à la fois les nouveautés et le fonds de catalogue : la loi de 2014 ne fait plus référence à la date de publication, ce qui empêche le libraire de solder et donc de déprécier son stock.

Un pourcentage de remise de 5 % de réduction indirecte peut également s'ajouter sous forme de carte de fidélité, cadeau, etc. Cet aspect de la nouvelle loi est assez controversé au sein de l'interprofession, car il favorise surtout les multidistributeurs (les points de fidélité pouvant alors être accordés sur tous les biens distribués et pas seulement sur d'autres livres).

Par ailleurs, les publications papier et numérique ne sont pas soumises à la taxe sur la valeur ajoutée.

- Le droit d'auteur

Depuis 1996, la Corée du Sud est membre de la convention de Berne sur la protection des œuvres et des droits des auteurs sur leurs œuvres. De même, elle est signataire depuis 1987 de la Convention universelle sur le droit d'auteur (Genève, 1952, et Paris, 1971) sur la protection du droit d'auteur sur les œuvres littéraires, scientifiques et artistiques.

En 2004, la Corée du Sud signe le Traité de l'OMPI sur le droit d'auteur (WCT) et élargit ainsi la protection des œuvres et des droits des auteurs sur leurs œuvres dans l'environnement numérique.

Le droit d'auteur est protégé par le *Copyright Act* (CPA). Le délai de protection commence à la publication de l'œuvre et expire cinquante ans après la mort de son auteur.

Les politiques publiques en soutien du secteur

- Plan de promotion de la lecture

Les politiques publiques en faveur de la lecture sont nombreuses et soutiennent l'ensemble de la chaîne du livre coréenne.

Avec deux programmes, le Publishing Culture Industry Promotion Act et le Reading Culture Promotion Act, le gouvernement coréen propose différentes actions de soutien à la lecture et à l'édition. Ils ont pour objectif de :

- Créer les conditions favorables pour publier et distribuer des ouvrages « de qualité » ;
- Créer un environnement favorable à la lecture, à différentes échelles de la société (école, famille, entreprise, collectivités locales) ;
- Encourager la lecture comme pratique quotidienne en proposant des « programmes de soutien à la lecture adaptés à chaque âge de la vie » et en accentuant les actions en faveur de la lecture dans les milieux défavorisés.

De façon concrète, trois programmes de promotion de la lecture sont proposés par la crèche/école maternelle (à destination des 0-5 ans, ce programme spécifique s'intitule « Bookstart »), l'école primaire et le collège. Ces programmes impliquent notamment la mise en avant de titres conseillés, grâce à un macaron apposé sur l'ouvrage.

La politique publique du livre se déploie également au sein d'organisations publiques telles que l'Agence coréenne pour la promotion de l'industrie de l'édition (Publication Industry Promotion Agency of Korea – KPIPA) et l'Institut coréen de traduction littéraire (Korean Literature Translation Institute – KLTi). Ces deux organismes soutiennent l'industrie grâce à des aides à la publication, un plan de promotion de la lecture ou encore des aides favorisant les échanges internationaux (voir plus loin, cf. les aides coréennes).

- Paju Book City

À la fin des années 1990 s'est construite la ville de Paju Book City, un centre dédié au livre et à l'industrie de l'édition situé à 30 km de Séoul. Il accueille – en proposant des loyers et des charges bien inférieurs à ceux pratiqués à Séoul – nombre d'éditeurs, imprimeurs et autres professionnels de l'édition. En 2014, plus de 250 maisons d'édition et imprimeries s'y trouvent ; elles ont bénéficié d'aides fiscales pour s'installer. La ville est à environ 40 minutes en voiture de Séoul et située symboliquement à un point central de la péninsule coréenne, très proche de la frontière nord-coréenne.

DONNÉES DU SECTEUR : PRODUCTION ET CHIFFRE D’AFFAIRES

CHIFFRES CLÉS 2016⁴

- Nombre de titres publiés : 60 864 (+34 % par rapport à 2015)
- Tirage moyen : 1 457 exemplaires/titre (-22,5 %)
- Nombre de traductions : 11 370 (+17 %)
- CA total : 3,41 milliards d’euros (+0,9 %)
- CA hors livres scolaires, universitaires et professionnels : 963 millions d’euros (-1 %)
- CA numérique : 203 millions d’euros (5,9 % du secteur)
- Prix moyen : 17 007 wons, soit environ 13,55 euros (+14 %)

> La production éditoriale

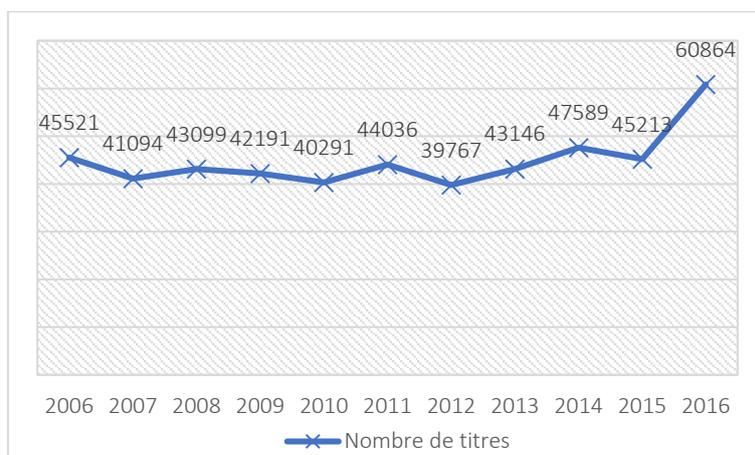
Environ 60 000 titres ont été publiés en 2016, preuve de l’étendue du marché coréen. La production éditoriale est marquée par son instabilité : le nombre de titres publiés varie selon les années sans qu’une tendance à la hausse ou à la baisse ne se dégage réellement.

Instabilité du nombre de publications

En 2016, 60 864 titres ont été publiés, soit une augmentation de 34 % par rapport à 2015 – année marquée par une baisse de près de 5 % des publications. Les résultats de l’année 2016 rendent compte d’une reprise remarquable et d’un niveau de production peu comparable aux années précédentes, dont les volumes totaux des publications oscillaient entre 40 000 et 45 000 titres. Depuis dix ans, on observe une évolution en dents de scie du nombre de titres publiés en Corée, reflet des difficultés économiques auxquelles sont parfois confrontés les éditeurs.

⁴ Sources : Banque mondiale ; Ambassade de France à Séoul.

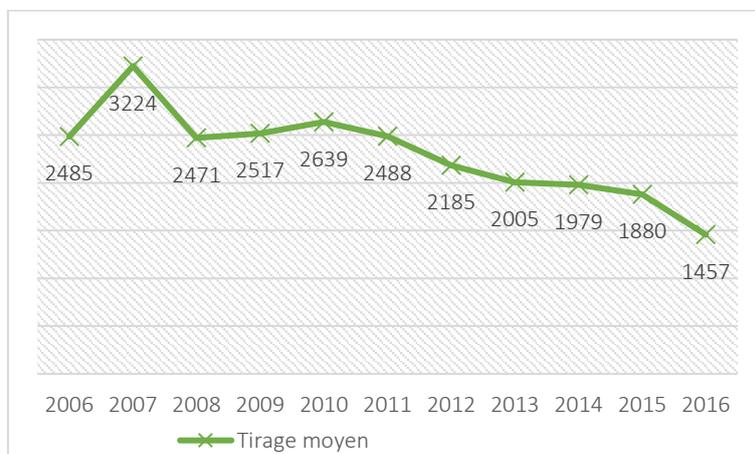
ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION ÉDITORIALE [2006-2016]



Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

Ces 60 864 titres correspondent à la production de plus de 88 millions d'exemplaires, également en hausse (+4 %) par rapport aux données de 2015. Cette augmentation de la production d'exemplaires n'est toutefois pas aussi forte que celle de la production de titres et masque en réalité une baisse du tirage moyen. Le tirage moyen est en forte diminution depuis plusieurs années ; il s'établit à 1 457 exemplaires par titre en 2016.

ÉVOLUTION DU TIRAGE MOYEN [2006-2016]

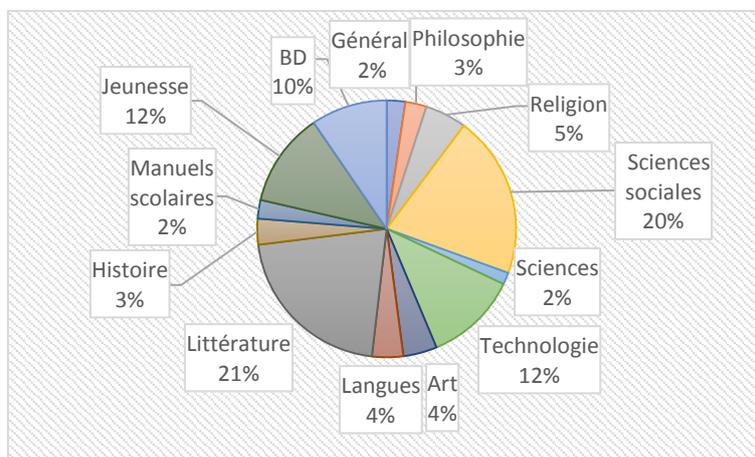


Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

D'après les statistiques de la Korean Publishers Association (KPA), la littérature arrive en tête avec 12 901 titres publiés en 2016, suivie de très près par les sciences sociales avec 12 417 titres – si l'on tient compte des autres disciplines des SHS, comme l'histoire et la philosophie, il s'agit alors du premier secteur de publications. La jeunesse et la bande dessinée (intitulée *manhwa* en

coréen⁵) ont donné lieu respectivement à 7 217 et 5 790 titres publiés en 2016, les sciences et techniques à 7 080 titres.

PRODUCTION DES NOUVEAUTÉS PAR CATÉGORIE [2016]



Source : Agence coréenne pour la promotion de l'industrie de l'édition (KPIPA), 2018.

Format de publication

Le format standard est un hybride entre *hardcover* et *paperback* (« *hardbound paperback* »).

Il n'y a pas de réel équivalent au format poche. Du côté des lecteurs, ce format n'est pas très apprécié ; du côté des éditeurs, le livre poche ne représente pas un relais de croissance réel, le nombre de lecteurs auxquels les maisons s'adressent étant trop resserré. Dès lors, le passage d'une première édition à une seconde en format poche ne concerne que les très grands succès, sans répondre à une logique de développement d'une collection.

Les professionnels du secteur rapportent l'importance du rapport à l'objet-livre des lecteurs coréens : la qualité du papier, les couleurs de la couverture et du rabat sont des éléments auxquels les acheteurs sont attachés. Le livre devient presque un objet à collectionner, voire à acheter en format papier lorsque l'on s'est procuré initialement la version numérique. Cette chronologie de consommation et la progression des ventes numériques limitent, selon certains, le marché du livre poche en Corée. Autre conséquence, le design du livre, la typographie, l'illustration de la couverture sont des éléments qui ont acquis de l'importance au fil des années et sont de plus en plus discutés entre éditeur et auteur. Ce phénomène récent mis en œuvre tant par les grandes maisons que par les petites permet une meilleure identification des collections par les lecteurs.

Autre format de publication : le magazine littéraire. De très nombreuses maisons à vocation littéraire proposent une revue dans laquelle sont interviewés les auteurs de la maison. De jeunes

⁵ Le *manhwa* coréen est proche du manga japonais par son aspect graphique et les thématiques abordées. Toutefois, son contenu est globalement plus réaliste et moins violent. Voir plus loin la partie consacrée aux *manhwas*.

auteurs proposent aussi de courts récits ou des poèmes, souvent à l'occasion d'un concours, leur offrant une opportunité d'être repérés et d'être publiés ultérieurement.

> Un affaiblissement des ventes de livres

La Corée du Sud est le troisième marché asiatique du livre, après la Chine et le Japon.

Les secteurs clés du livre scolaire, universitaire et professionnel dominant très largement l'édition coréenne : ils représentent près de 70 % du CA du secteur.

Un chiffre d'affaires en hausse, tracté par l'édition scolaire, universitaire et professionnelle

En 2015, selon les chiffres de la KPIPA, le CA net des éditeurs (au prix de cession) est d'environ 4 283 milliards de wons, soit 3,41 milliards d'euros⁶.

Plus de la moitié de ce chiffre d'affaires est réalisée par la vente conjointe des manuels scolaires (944 millions de wons, soit 66 millions d'euros) et du parascolaire (1 443 milliards de wons, soit 1,15 milliard d'euros). Ce pourcentage s'élève encore davantage si l'on tient compte de l'édition universitaire et professionnelle : en 2015, 70 % du chiffre d'affaires du secteur est réalisé par les ventes de manuels scolaires, parascolaires, universitaires et professionnels.

Depuis 2010, on observe une baisse tendancielle du chiffre d'affaires de l'édition générale : celle-ci est masquée par les chiffres de l'édition scolaire, universitaire et professionnelle dont les résultats sont chaque année plus importants et dont la part augmente par rapport à l'édition générale. Entre 2014 et 2015, le nombre total de livres scolaires, universitaires et professionnels a augmenté de 7,8 % et le nombre d'exemplaires de 57,2 %.

Parmi les figures importantes du domaine des manuels scolaires, on trouve les maisons WoongJin ThinkBig et Kyowon. Elles font partie du classement de l'édition mondiale 2017 publié par *Livres Hebdo* (respectivement n° 27 et n° 34 du top 50 des éditeurs mondiaux en 2016). La Corée compte une dizaine d'autres très grandes maisons spécialisées dans les manuels scolaires.

⁶ Pour ces données, nous avons retenu la moyenne des taux de change euro/won coréen pour l'année 2015 (source : Banque de France), c'est-à-dire : 1 euro = 1 254,24 wons (KRW).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES DE L'ÉDITION EN MILLIARDS D'EUROS [2010-2015]

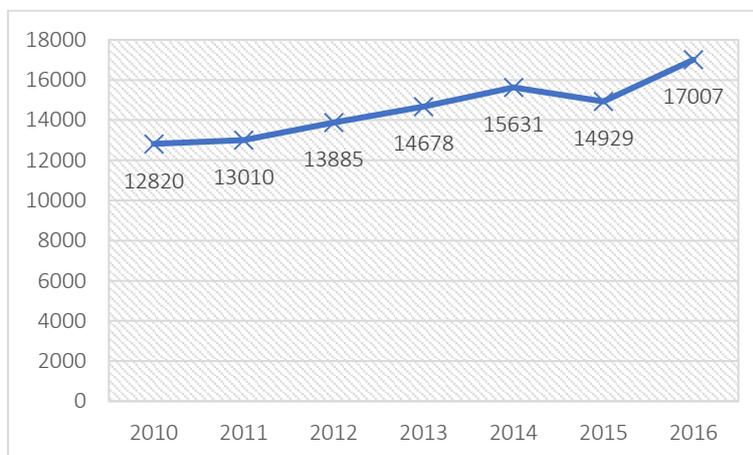
	2010	2011	2012	2013	2014	2015	% (2015)	Évolution 2014-2015
Édition générale	1,12	1,03	1,03	0,99	0,97	0,96	29,9 %	-1 %
Édition scolaire, universitaire et professionnelle	1,99	2,12	2,17	2,19	2,23	2,25	70,1 %	+0,8 %
Édition papier	3,11	3,15	3,19	3,18	3,2	3,21	94,1 %	+0,3 %
Édition numérique	0,09	0,13	0,15	0,16	0,18	0,20	5,9 %	+11,1 %
Total	3,2	3,28	3,34	3,34	3,38	3,41	100 %	+0,9 %

Source : Agence coréenne pour la promotion de l'industrie de l'édition (KPIPA), 2018.

Un prix moyen à la hausse

Selon la KPA, le prix moyen d'un livre en 2016 est de 17 007 wons (environ 13,55 euros), en hausse de 14 % par rapport à 2015. Cette augmentation des prix fait suite à une baisse constatée en 2015 et analysée selon les professionnels comme une conséquence du réajustement de la loi sur le prix unique (qui encadre davantage les remises accordées). Il était attendu une hausse des prix moyens suite à ce réajustement.

ÉVOLUTION DES PRIX MOYENS PUBLICS EN WONS CORÉENS [2010-2016]



Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

La force des meilleures ventes

Il n'existe pas en Corée de classement général pour les meilleures ventes : sont reproduits ici les top 20 pour l'année 2015 des trois points de ventes majeurs, à savoir Kyobo, Aladin et Yes24. De façon générale, un livre fait partie des best-sellers à partir de 50 000 exemplaires vendus ; les plus grands succès peuvent être vendus à plus de 600 000 exemplaires. Selon certains professionnels

rencontrés, ces dernières années ont été marquées par une plus forte dispersion parmi les meilleures ventes, celles-ci n'ayant pas fait émerger de « mega-sellers ».

En 2015, on retrouve un engouement pour les ouvrages de non-fiction, à la lisière entre psychologie et développement personnel. En ce sens, le livre *Le Courage de ne pas être aimé** de l'auteur japonais Kishimi Ichiro a rencontré un vif succès en Corée et a occupé très longtemps la première place du classement des meilleures ventes. D'autres ouvrages de développement personnel, de vulgarisation scientifique et plus généralement de non-fiction populaire semblent avoir trouvé un large public en Corée.

Du côté des romans, on retrouve quelques ouvrages de littérature étrangère (Guillaume Musso, Fredrik Backman, Jonas Jonasson, etc.) qui mettent en lumière la présence discrète des auteurs coréens parmi ces listes.

À noter également, le succès des livres de coloriage et des livres techniques (méthodes de langue pour le TOEIC). Beaucoup de ces livres sont des traductions d'auteurs étrangers.

Que ce soit pour les fictions et les non-fictions, les textes courts sont plébiscités. Une tendance forte concerne les textes resserrés (essais et nouvelles) auxquels sont ajoutées des illustrations de l'auteur.

Beaucoup de professionnels rencontrés rapportent l'importance de la télévision dans le succès d'un livre, qu'elle soit un relais de prescription classique grâce à des critiques et des conseils de lecture, ou par la mise en scène de personnages d'un livre sous forme audiovisuelle, voire même de la mention d'un livre au sein d'une série (drama).

TOP 20 KYOBO BOOKS – ANNÉE 2015

	<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Maison d'édition</i>
1	Le courage de ne pas être aimé*	Kishimi Ichiro	Influential
2	Une connaissance importante et peu profonde pour une conversation intellectuelle*	Chesajang	Hanbit Biz
3	Jardin secret : Carnet de coloriage & chasse au trésor antistress	Johanna Basford	Kuel
4	Les Miracles de l'épicerie de Namiya*	Keigo Higashino	Hyundae Munhak
5	Une connaissance importante et peu profonde pour une conversation intellectuelle : au-delà de la réalité*	Chesajang	Hanbit Biz
6	Harvard 4 h 30*	Wei Xiuying	Rice Maker
7	Un homme appelé Ove*	Fredrik Backman	Dasan Books
8	Le Vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire	Jonas Jonasson	Open Books
9	52 recettes familiales*	Baek Jong-won	Seoul Media Group
10	Hackers TOEIC Vocabulary (Édition entièrement révisée)	David Cho	Hackers Research & Publishing
11	Comment parler à n'importe qui, n'importe quand, n'importe où*	Larry King	Wisdom House
12	Le Secret du mari	Liane Moriarty	Marshmallow

13	Lire sept fois : la méthode d'apprentissage*	Yamaguchi Mayu	Wisdom House
14	Le pouvoir du temps passé seul*	Saito Takashi	Wisdom House
15	Hackers TOEIC Reading	David Cho	Hackers Research & Publishing
16	Le Meurtrier dans le manoir masque*	Higashino Keigo	Jae-in
17	Le Pouvoir de la peinture*	Kim Sun-hyun	8.0
18	Leçon d'écriture de Rhyu Si-Min*	Rhyu Si-min	Beautiful People
19	Central Park	Guillaume Musso	Balgunesang
20	Discours*	Shin Young-bok	Dolbegae

Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

TOP 20 ALADIN – ANNÉE 2015

	<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Maison d'édition</i>
1	Le courage de ne pas être aimé*	Kishimi Ichiro	Influential
2	Une connaissance importante et peu profonde pour une conversation intellectuelle*	Chesajang	Hanbit Biz
3	Une connaissance importante et peu profonde pour une conversation intellectuelle : au-delà de la réalité*	Chesajang	Hanbit Biz
4	Les Miracles de l'épicerie de Namiya*	Keigo Higashino	Hyundae Munhak
5	Leçon d'écriture de Rhyu Si-Min*	Rhyu Si-min	Beautiful People
6	Le droit de ne pas être blessé*	Kang Shin-ju	Phronesis
7	Les Martiens*	Andy Weir	RHK
8	Discours*	Shin Young-bok	Dolbegae
9	Un homme appelé Ove*	Fredrik Backman	Dasan Books
10	52 recettes familiales*	Baek Jong-won	Seoul Media Group
11	Jardin secret : Carnet de coloriage & chasse au trésor antistress	Johanna Basford	Kuel
12	Hackers TOEIC Vocabulary (Édition entièrement révisée)	David Cho	Hackers Research & Publishing
13	Celui qui est à côté de moi*	Lee Byeong-ryul	Dal
14	Le Pouvoir de la peinture*	Kim Sun-hyun	8.0
15	Cuisiner les ramen*	Jim Hoon	Munhakdongne
16	Hackers TOEIC Vocabulary (Édition révisée)*	David Cho	Hackers Research & Publishing
17	Le Pouvoir du temps passé seul*	Saito Takashi	Wisdom House
18	Harvard 4 h 30*	Wei Xiuying	Rice Maker
19	Ciel, Vent, Étoiles et autres poèmes*	Yun Dong-ju	Sowadori
20	Le Vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire	Jonas Jonasson	Open Books

Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

TOP 20 KYOBO BOOKS – ANNÉE 2015

	<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Maison d'édition</i>
1	Le Courage de ne pas être aimé*	Kishimi Ichiro	Influential
2	Jardin secret : Carnet de coloriage & chasse au trésor antistress	Johanna Basford	Kuel
3	Une connaissance importante et peu profonde pour une conversation intellectuelle*	Chesajang	Hanbit Biz
4	Un homme appelé Ove*	Fredrik Backman	Dasan Books
5	Une connaissance importante et peu profonde pour une conversation intellectuelle : au-delà de la réalité*	Chesajang	Hanbit Biz
6	52 recettes familiales*	Baek Jong-won	Seoul Media Group
7	Le pouvoir du temps passé seul*	Saito Takashi	Wisdom House
8	Les Miracles de l'épicerie de Namiya*	Keigo Higashino	Hyundae Munhak
9	Harvard 4 h 30*	Wei Xiuying	Rice Maker
10	Lire sept fois : la méthode d'apprentissage*	Yamaguchi Mayu	Wisdom House
11	Le Vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire	Jonas Jonasson	Open Books
12	Le Pouvoir de la peinture*	Kim Sun-hyun	8.0
13	Le Secret du mari	Liane Moriarty	Marshmallow
14	Une jeunesse inflexible*	Ikeda Daisaku	Joseon Newspress
15	Comment parler à n'importe qui, n'importe quand, n'importe où*	Larry King	Wisdom House
16	Leçon d'écriture de Rhyu Si-Min*	Rhyu Si-min	Beautiful People
17	Discours*	Shin Young-bok	Dolbegae
18	Être éveillé maintenant et ici*	Beob Ryun	Jungto Publishing
19	Hackers TOEIC Vocabulary (Édition révisée)*	David Cho	Hackers Research & Publishing
20	Penser les lettres*	Lee Ji-sung	Chai

Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

> L'édition numérique grand public, un boom pour quelques secteurs

L'hyperconnectivité du pays est un préalable propice au développement de l'édition numérique. Elle se cantonne toutefois pour le moment à la littérature de genre (fantasy, romance) et au *webtoon* (bande dessinée spécialement conçue pour le format numérique) : elle peut alors constituer une part majeure du CA des maisons.

Pratiques de lecture numérique

En 2015, 10,2 % de la population coréenne, hors étudiants, déclare avoir lu un livre numérique au cours de l'année. Le tournant numérique semble s'être amorcé sans avoir, pour le moment, de réel impact si l'on observe la moyenne de livres numériques lus : seulement 0,7 e-book est lu chaque année. Ce sont les 19-29 ans qui tirent la moyenne vers le haut, avec 2 livres numériques lus au cours de l'année 2015. Ces chiffres tiennent compte du nombre très majoritaire de non-lecteurs numériques. Si l'on s'attache à regarder les pratiques de lecture des lecteurs numériques, les données sont alors sensiblement différentes : la moyenne est de 7 e-books lus chaque année.

TAUX DE LECTURE NUMÉRIQUE SELON L'ÂGE [2015]

	19-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	+60 ans	Moyenne générale
Nombre d'e-books lus (population totale = lecteurs et non-lecteurs)	2,1	0,9	0,6	0,2	0,1	0,7
Nombre d'e-books lus (population = lecteurs numériques)	7,6	6,6	7,9	6,1	6,9	7,2

Source : ministère coréen de la Culture, des sports et du tourisme, 2017.

Données de l'édition numérique

Selon la KPIPA, en 2015, l'édition numérique représente 200 millions d'euros, soit 5,9 % du CA total des éditeurs.

72 % du chiffre d'affaires de l'édition numérique est réalisé sur la littérature de genre (fantasy, aventure, romances). Ainsi, des thématiques spécifiques émergent tout particulièrement pour ce format, comme le genre « boys love », romances homosexuelles à destination des jeunes adultes (hommes). C'est dans le secteur de la bande dessinée (*webtoon*) que les ventes numériques représentent une part très importante du CA des éditeurs – et peuvent dépasser les ventes réalisées sur le livre papier⁷.

Malgré l'intérêt croissant pour le numérique constaté ces dernières années, certains éditeurs évoquent leurs doutes sur le réel potentiel du marché et rapportent des chiffres d'affaires en stagnation, pour le secteur de l'édition générale tout du moins. Les causes peuvent être attribuées entre autres à la multiplication des supports, au manque de dynamisme des éditeurs en rapport avec le peu de ressources escomptées...

Ce manque d'engouement ressenti par certains semble toutefois démenti par l'arrivée de nouveaux acteurs et plateformes numériques sur ce marché – pour le moment dominé par Naver, Daum, Kakao et Ridibooks. De même, l'apparition constante de nouvelles applications, spécialisées sur la diffusion de romans, de poésie et évidemment de BD, favorise le

⁷ Le *webtoon* est abordé plus loin, dans la partie sur l'édition de BD.

développement de ce marché. En pratique, ces applications sont téléchargeables sur tous supports, ordinateurs, tablettes, mais sont principalement utilisées sur smartphone – l’hyperconnectivité coréenne joue également comme catalyseur.

Le dynamisme du secteur s’observe enfin par la créativité des modalités de tarification proposées (paiement à l’unité, abonnement, service de prêt payant, streaming gratuit puis payant, etc.). Tous ces éléments favorisent la création de nouveaux contenus, de nouveaux styles, en lien direct avec chaque médium.

LES ÉCHANGES DE DROITS EN CORÉE

> Les cessions de droits, un marché en croissance

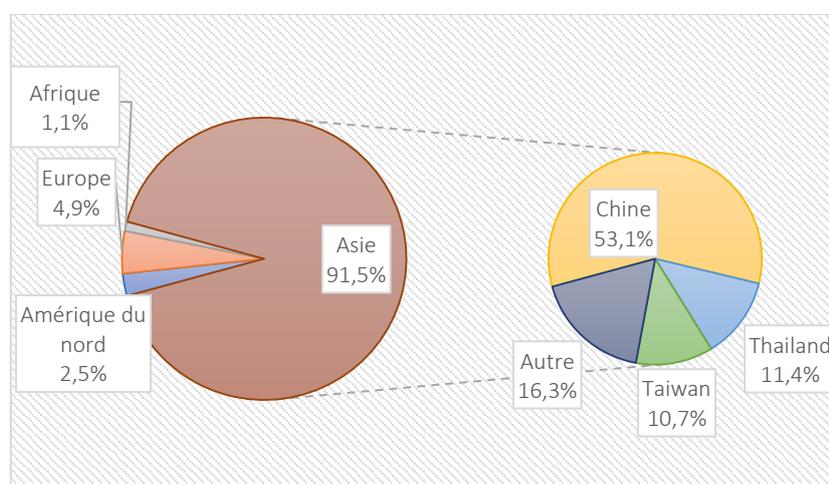
Le nombre de cessions de droits d'auteurs coréens à l'étranger est encore modeste et concerne très majoritairement des échanges avec d'autres éditeurs asiatiques.

Ce marché donne des signes de progression, notamment sur la jeunesse et les *manhwas* éducatifs.

En 2015, selon la KPIPA, 1 532 titres ont donné lieu à une cession de droits à l'étranger (on comptait en 2014 1 247 titres cédés). Les maisons coréennes à l'origine de ces cessions sont de plus en plus nombreuses : elles étaient 314 en 2014 et 349 en 2015. La très grande majorité des cessions (91 % du montant total) concerne l'Asie, et essentiellement la Chine, puis la Thaïlande et Taiwan.

Les éditeurs coréens participent aux foires du livre internationales. Évidemment à Francfort, mais aussi à Bologne, Beijing, Londres. Ce sont majoritairement des livres jeunesse et des *manhwas* éducatifs qui trouvent acquéreur auprès des éditeurs étrangers.

CESSIONS DE DROITS CORÉENS À L'ÉTRANGER [2015]



Source : Agence coréenne pour la promotion de l'industrie de l'édition (KPIPA), 2018.

Du côté des romanciers, les grands auteurs coréens comme Hwang Sok-yong, Kim Young-ha, Kim Ae-ran, Hwang Sun-mi, Han Kang, Lee Jeong-myeong ou Gong Ji-yeong ont acquis une grande réputation à l'international et sont aujourd'hui très largement publiés à l'étranger. *La Végétarienne*, le roman de Han Kang qui a reçu le prix international Man Booker en 2016, a également donné un coup de projecteur sur la littérature coréenne.

> Les acquisitions de droits, un fort attrait pour l'international

Le marché coréen est marqué par une part très importante de traductions : près de 20 % des titres publiés chaque année.

Le français est la troisième langue d'origine des traductions, loin derrière l'anglais et le japonais. Le japonais est la langue la plus traduite, représentant environ 40 % de toutes les traductions (et donc environ 10 % du volume total des publications).

Environ 10 000 traductions chaque année

Il existe une forte attente de livres étrangers de la part du public coréen. Il y a donc beaucoup de traductions en Corée, même si l'on observe un certain resserrement ces dernières années. Loin de l'idée de repli, cette compression du nombre de traductions est probablement le reflet d'une connaissance plus fine des attentes du public et d'un meilleur ajustement de la part des éditeurs. En 2016, parmi les nouveaux livres publiés, on recensait 11 370 œuvres traduites, soit 18,6 % du total des publications. Le volume des traductions est en hausse en 2016 (+17 % par rapport à 2015) mais la part des traductions dans la production diminue.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE TRADUCTIONS [2005-2016]

	2008	2010	2012	2014	2015	2016
Nombre de titres	43 099	40 291	39 767	47 589	45 213	60 864
Nombre de traductions	13 391	10 771	10 224	10 396	9 714	11 370
Part des traductions (en %)	31,1 %	26,7 %	25,7 %	21,8 %	21,5 %	18,6 %

Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

Les genres des livres les plus traduits en Corée en 2016 sont :

- La littérature : 2 781 titres (25 % du total des traductions) ;
- La bande dessinée : 2 041 titres (18 %) ;
- La jeunesse : 1 657 titres (15 %) ;
- Les SHS : 1 437 titres (13 %).

On peut noter que certains secteurs donnent la part belle aux œuvres étrangères et dépendent fortement de la production étrangère, notamment :

- La philosophie (34 % des titres de philosophie en 2016 sont des traductions). La majorité de ces traductions provient d'auteurs américains.
- La BD (35 %) dont la grande majorité concerne des auteurs japonais.

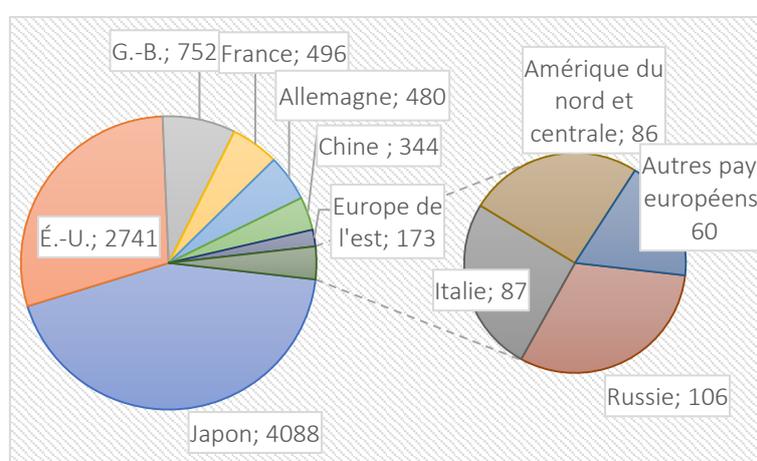
Parmi les romans étrangers les plus lus en Corée, notamment ceux qui apparaissent dans les listes de meilleures ventes de 2017, on distingue :

- *Le Meurtre du commandant de la chevalerie* (volumes 1 et 2) de Haruki Murakami, publié chez Munhakdongne ;
- *Le Sixième sommeil* (volumes 1 et 2) de Bernard Werber, publié chez Open Books ;
- *Les Miracles de l'épicerie de Namiya** et *Dangereuse Vénus** de Keigo Higashino, publiés chez Hyundae Munhak ;
- *Les Vestiges du jour* de Kazuo Ishiguro, publié chez Minumsa ;

- *Je veux manger votre pancréas* de Yoru Sumino, publié chez Somy Media ;
- *Un appartement à Paris* de Guillaume Musso, publié chez Bright World ;
- *Origine* (volumes 1 et 2) de Dan Brown, publié chez Moonhak Soochup ;
- *Artémis* de Andy Weir, publié chez Random House Korea.

En 2015⁸, si l'on étudie les pays d'origine des publications, on constate que plus de 42 % des ouvrages sont traduits du japonais (4 088 titres), suivi de l'anglais (dont 2 741 titres d'auteurs américains et 752 titres d'auteurs britanniques). Viennent ensuite les traductions d'auteurs français. En 2015, ce sont 496 ouvrages publiés en Corée qui ont été traduits depuis le français (en 2014, il y en a eu 641), parmi lesquels 161 titres de littérature et 191 titres jeunesse, catégories les plus représentées.

TRADUCTIONS SELON LES PAYS [2015]



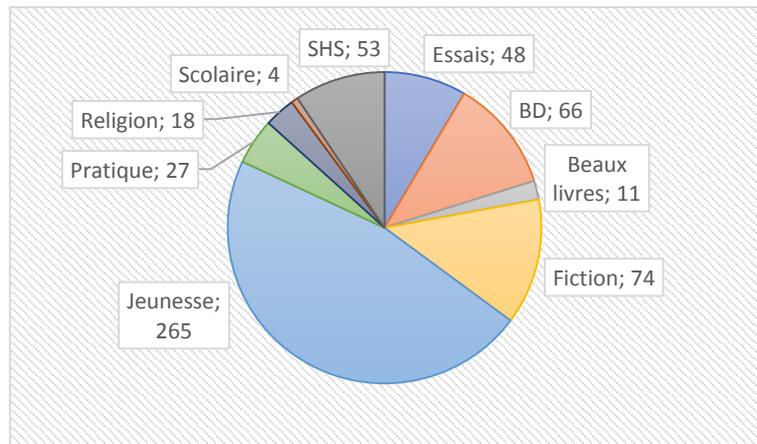
Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

Selon les chiffres du SNE⁹, en 2016, les droits de traduction de 566 titres français ont été cédés à des éditeurs coréens. Les livres jeunesse représentent près de la moitié de ces cessions, en 2015 comme en 2016.

⁸ Les chiffres concernant les pays d'origine des traductions n'ont pas été actualisés en 2018 par l'Association des éditeurs coréens. Sur cette question, cette étude fait donc référence aux dernières données disponibles, c'est-à-dire les chiffres de l'année 2015.

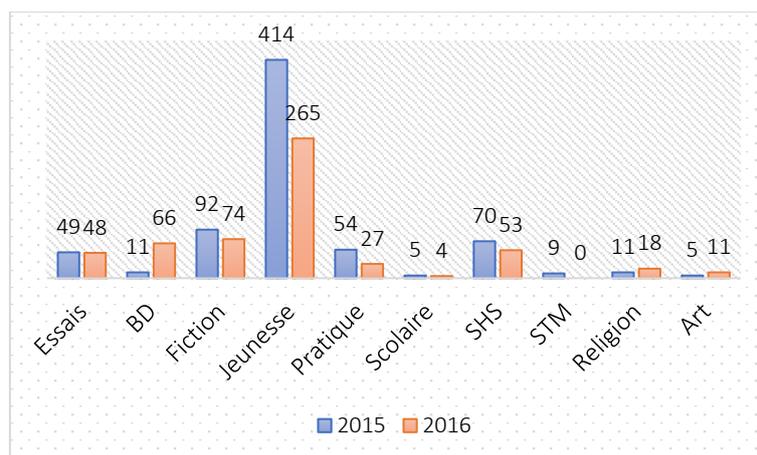
⁹ Du fait d'une méthodologie différente, les données de la KPA et du SNE ne correspondent pas tout à fait mais s'accordent sur les proportions d'échanges de droits.

NOMBRE DE TITRES FRANÇAIS CÉDÉS AUX ÉDITEURS CORÉENS [2016]



Source : repères statistiques 2016-2017, SNE/BIEF.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE TITRES FRANÇAIS CÉDÉS AUX ÉDITEURS CORÉENS [2015-2016]



Source : repères statistiques 2016-2017, SNE/BIEF.

Les prix littéraires semblent jouer un rôle assez limité dans les acquisitions de droits des éditeurs coréens, même s'ils restent attentifs à ce type d'argument. Les prix n'ont en général que très peu d'impact sur les ventes de livres en Corée, exception faite pour le prix Nobel de littérature. À cet égard, *Les Vestiges du jour* de Kazuo Ishiguro, publié chez Minumsa, fait partie des meilleures ventes de la fin d'année 2017.

RIX	LAURÉAT
PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE	2017 – Kazuo Ishiguro (Royaume-Uni)
	La majorité des œuvres en coréen est publiée par Minumsa.
	2015 – Svetlana Aleksievitch (Biélorussie)
	<i>La guerre n'a pas un visage de femme</i> (Munhakhdongne) <i>Les Cercueils de zinc</i> (Munhakhdongne)

	<p>2014 – Patrick Modiano (France)</p> <p><i>De si braves garçons</i> (MunhakSegyeSa, 1988) <i>Une jeunesse</i> (Minumsa, 1994) <i>Voyage de noces</i> (Magazine Dusan BU, 1992) <i>Une aventure de Choura</i> (Munhakdongne, 2010) <i>Rue des boutiques obscures</i> (MunhakSegyesa et Munhakdongne, 1993, 1998, 2007, 2010) <i>Un cirque passe</i> (Koreaone, 1994) <i>Dimanches d'août</i> (Segyesa, 1991) <i>Livret de famille</i> (Segyesa, 1991) <i>Quartier perdu</i> (BKworld, 1996) <i>Dora Bruder</i> (Munhakdongne, 1997, 2007) <i>Du plus loin de l'oubli</i> (Jajaknamu, 1999) <i>Catherine Certitude</i> (Open Books, 2003, 2009) <i>Un pedigree</i> (Munhakdongne, 2008) <i>La Petite Bijou</i> (Munhakdongne, 2005) <i>Villa triste</i> (Open Books, 2001) <i>Des inconnues</i> (Munhakdongne, 2003) <i>Accident nocturne</i> (Munhakdongne, 2006)</p>
MAN BOOKER PRIZE	<p>2017 – George Saunders (États-Unis)</p> <p><i>Lincoln in the Bardo</i> – non publié en coréen (ni en français)</p>
	<p>2016 – Paul Beatty (États-Unis)</p> <p><i>Moi contre les États-Unis d'Amérique</i> (Open Books)</p>
	<p>2015 – Marlon James (Jamaïque)</p> <p><i>Brève histoire de sept meurtres</i> (Munhakdongne, 2016)</p>
PRIX GONCOURT	<p>2016 – Leïla Slimani</p> <p><i>Chanson douce</i> (Book 21, imprint Arte)</p>
	<p>2015 – Mathias Énard</p> <p><i>Boussole</i> chez Actes Sud – non publié en coréen</p>
	<p>2014 – Lydie Salvayre</p> <p><i>Pas pleurer</i> (Mujintree)</p>

Le rôle prépondérant des agences

Bien que les échanges de droits en Corée soient relativement moins nombreux ces dernières années, ce marché est florissant. Quelques agences se sont constituées à la fin des années 1980 – au moment de la transition démocratique. Leur nombre s'est depuis multiplié, au point de devenir des acteurs incontournables des échanges de droits. Le nombre très élevé de titres en traduction, la gestion de ces droits et la difficulté des échanges en coréen expliquent en partie le rôle essentiel tenu par ces agences.

De nombreuses agences interviennent aujourd'hui, mais quatre d'entre elles se démarquent.

- *SHINWON AGENCY*
Fondée en 1986, c'est la plus ancienne agence coréenne. Elle collabore avec de très nombreuses maisons d'édition coréennes et étrangères. En 2017, 18 personnes travaillent à la cession des droits d'auteurs coréens, notamment vers l'Asie (Chine, Thaïlande, etc.) et d'acquisition de droits d'auteurs étrangers. Cinq cents titres sont gérés chaque année, notamment d'auteurs américains et européens, de romans, bandes dessinées et ouvrages jeunesse. À ce jour, l'agence Shinwon a géré plus de 2 000 livres en français.
- *ERIC YANG AGENCY*
Eric Yang, initialement agent chez Shinwon, a fondé sa propre agence en 1995. Il est devenu, depuis, incontournable grâce à de nombreuses exclusivités, notamment anglo-américaines. Il travaille à la fois comme agent d'auteurs coréens et d'éditeurs étrangers, et gère de cette façon entre 800 et 1 000 contrats chaque année.
- *IMPRIMA KOREA*
Fondée en 1992, cette agence appartient au groupe GNC Media (Global Network of Culture) et gère un grand nombre de droits d'auteurs coréens et étrangers. Imprima Korea était à l'origine spécialisée sur la littérature japonaise, puis a développé ses activités et travaille désormais avec de nombreux éditeurs anglo-saxons et européens.
- *KOREA COPYRIGHT CENTER (KCC)*
Fondée en 1990, cette agence est spécialisée dans les échanges de droits, notamment avec les maisons anglo-saxonnes et particulièrement sur le secteur jeunesse.

Un grand nombre d'agences plus petites mais très dynamiques peuplent le paysage éditorial coréen à l'image de Milkwood, Sibylle Books (qui gère de nombreux droits d'auteurs jeunesse français), Bestun Korea, Book Cosmos (BC), Orange Agency, Pauline Kim Agency, et des dizaines d'autres.

Les éditeurs coréens considèrent souvent que l'intermédiation des agents est inévitable : hormis pour l'anglais, la barrière de la langue empêche souvent les échanges directs avec d'autres éditeurs étrangers. De même, les outils de prospection – notamment pour les titres français – leur font défaut et ne permettent pas de leur donner le pouls d'un succès ou d'un phénomène littéraire. Afin de se repérer dans une production foisonnante, les services d'une agence sont un gain de temps précieux. Ainsi, elles proposent souvent une newsletter (payante) qui cible des titres ou des informations intéressantes sur les marchés étrangers. Ce travail est d'autant plus important qu'il existe rarement de scouts au sein des maisons, même des plus grandes. Pour les auteurs étrangers les plus connus, comme Haruki Murakami, les agences n'hésitent pas à engager des enchères entre elles pour un même titre. Il y a rarement d'exclusivité entre un éditeur français et les agents avec qui il travaille.

Les agences se rémunèrent en moyenne à hauteur de 10 % sur le montant de la transaction, en plus d'un montant fixe sur chaque contrat. Bien souvent, les montants des à-valoir sont modestes, démarrant autour de 1 000 dollars et se distribuant en moyenne autour de 3 000 à 5 000 dollars. En plus de l'à-valoir, le pourcentage des droits sur les ventes s'élève en général à 6 ou 7 %, est souvent progressif selon le volume des ventes réalisées, mais excède rarement les 10 %.

Le rôle des traducteurs

Le niveau et la qualité de la traduction varient selon les langues considérées. Pour certaines langues, notamment l'anglais, le français, le chinois, ou encore l'allemand, on dénombre beaucoup de traducteurs qui se livrent une franche concurrence. À l'inverse, pour d'autres langues, comme l'italien, le portugais ou le norvégien, il y a une pénurie de traducteurs. Dans certains cas, la traduction coréenne est en réalité une deuxième traduction depuis une première (souvent anglaise).

Selon les traducteurs rencontrés, la qualité des traductions dépend de divers facteurs. Tout d'abord, elle est bien sûr influencée par le niveau de formation des traducteurs (les deux principales universités de formation des traducteurs coréens sont l'université UF et l'université EHWA), mais aussi par les niveaux de rémunération des traducteurs, jugés trop bas (ils correspondent à la moitié de la rémunération des traducteurs japonais). Une explication concerne également les délais trop courts accordés pour la traduction.

On observe deux phénomènes éditoriaux fréquents au sein des traductions vers le coréen : on assiste bien souvent au changement radical du titre original de l'œuvre – surtout pour les livres jugés à haut potentiel de ventes – afin de les adapter à la culture coréenne. Par exemple, le titre original *Une fille, qui danse* de Julian Barnes a été publié en Corée sous le titre *Les Prémonitions ne trompent pas* par l'éditeur Dasan.

De plus, la traduction est couramment scindée en deux volumes – même si cela ne semble pas gêner les lecteurs, cela implique des dépenses plus importantes. Il est donc courant de voir parmi les meilleures ventes plusieurs volumes d'un même roman étranger (*Le Meurtre du commandant de la chevalerie* de Haruki Murakami, *Le Sixième sommeil* de Bernard Werber, ou *Origine* de Dan Brown) : de toute évidence, cela permet aux maisons d'édition d'amortir des à-valoir importants.

Le contrat qui lie éditeur et traducteur prévoit un à-valoir et repose souvent sur un pourcentage accordé au traducteur sur le nombre d'exemplaires vendus. Cette rémunération est rarement proposée dans le cas des best-sellers ; elle peut aussi être refusée par le traducteur, car cela peut représenter des montants très faibles (moins de 3 000 exemplaires sont généralement vendus pour une œuvre traduite).

Les aides françaises

- La francophonie en Corée

Selon les chiffres du ministère des Affaires étrangères, 3 175 personnes étaient inscrites au registre des Français établis en Corée du Sud en 2017, soit une communauté française estimée plus largement à environ 4 500 ou 5 000 personnes. À l'inverse, la communauté coréenne en France est évaluée à environ 15 000 personnes, selon le ministère coréen des Affaires étrangères.

La Corée a longtemps entretenu une relation proche avec le français, notamment à travers l'apprentissage de cette langue à l'école. Le nombre total d'apprenants du français est estimé aujourd'hui à environ 40 000 personnes, dont 20 000 lycéens, 10 000 étudiants et 10 000 personnes dans les écoles privées, notamment au sein des sept Alliances françaises et de l'Institut français de Séoul. Cependant, cette francophonie semble se tarir avec les nouvelles générations

qui apprennent davantage l'anglais comme première langue – contrairement aux générations précédentes, nées avant les années 1980, qui ont souvent eu l'opportunité d'apprendre le français comme première langue étrangère dès le collège.

L'année croisée France-Corée de 2015-2016 a œuvré à dynamiser l'apprentissage de la langue française et de la langue coréenne dans ces deux pays. À titre d'exemple, le coréen peut désormais être présenté au bac comme 1^{re} ou 2^e langue vivante ; ou bien, chaque année, une journée de la France est organisée dans les établissements scolaires coréens ; ou encore, des bourses sont attribuées à des jeunes apprenants du français.

- L'action de l'Institut Français de Corée en faveur des livres français

Créé en 1968, le Centre culturel français de Séoul a permis à de nombreux Coréens d'accéder à la culture française, et ce même en période de dictature. La cinémathèque et la bibliothèque ont alors été épargnées par la censure, contrairement à la plupart des autres lieux d'accès à la culture.

Renommé Institut français de Séoul, il dispose d'une médiathèque, dont le fonds est estimé à environ 20 000 ressources (livres, CD, DVD, etc.) et d'une salle de conférences où ont lieu rencontres et projections. En mars 2018, un projet de fermeture de la médiathèque est discuté et donne lieu à une mobilisation des usagers.

L'Institut français de Séoul propose deux fois par an le programme d'aide à la publication – le PAP Sejong. En général, chaque session compte une dizaine de demandes de la part des éditeurs coréens, pour quatre soutiens, de montants modestes. Cependant, c'est un élément essentiel – en plus des manifestations littéraires au cours de l'année – pour les traductions d'auteurs français en Corée.

LAURÉATS DES PLANS D'AIDE À LA PUBLICATION DE L'INSTITUT FRANÇAIS DE SÉOUL
[2016-2017]

AUTEUR	TITRE	MAISON FRANÇAISE	MAISON CORÉENNE
Alain Badiou	<i>Logiques des mondes</i>	Seuil	April Books
Michel Foucault	<i>Le Gouvernement de soi et des autres</i>	Gallimard/Seuil	Nanjang Publishing
Georges Charbonnier	<i>Entretiens avec Claude Lévi-Strauss</i>	Les Belles Lettres	Maumsanchaek
Pascal Boniface et Hubert Védrine	<i>Atlas du monde global</i>	Dunod	Chung-A Books
Cyril Dion	<i>Demain, un nouveau monde en marche</i>	Actes Sud	Hanulim
Michel Bussi	<i>N'oublier jamais</i>	Presses de la Cité	Sweet Books
Maylis de Kerangal	<i>Réparer les vivants</i>	Gallimard	Open Books

Michaël Foessel	<i>Pourquoi les hommes se disputent-ils à propos de Dieu ?</i>	Giboulées	Gurumsojae
Pierre Cabanne	<i>Le Scandale dans l'art</i>	La Différence	Esoope

- Les aides du Centre national du livre

Aides à l'intraduction et à l'extraduction vers le coréen

Le CNL prend en charge une partie des coûts de traduction d'une œuvre étrangère en français. En 2016, 266 ouvrages étrangers ont bénéficié d'une aide du CNL, pour un montant total de plus de 1,2 million d'euros et un montant moyen d'aide de 4 595 euros par œuvre. En 2016 comme en 2017, aucune œuvre coréenne n'a bénéficié d'une aide à l'intraduction de la part du CNL.

Le CNL prend également en charge une partie des coûts de traduction d'une œuvre française en langue étrangère. En 2016, l'ensemble des aides à l'extraduction s'élève à près de 692 061 euros et a favorisé la traduction de 251 œuvres françaises, pour un montant moyen d'aide de 2 757 euros par œuvre.

En 2016 et en 2017, aucune œuvre française n'a tiré avantage de ce soutien du CNL afin d'être publiée en coréen.

Soutiens directs aux traducteurs

En 2016, le CNL a accordé une bourse de résidence d'un mois (attribuée à Kim Jung-hyuk, à Brive-la-Gaillarde en Aquitaine, pour un projet de roman) et une bourse de séjour de deux mois (attribuée à Kim Young-mi). De même, en 2017, une bourse de séjour de deux mois a été attribuée à Kim Namju.

Les aides coréennes

- Le soutien de l'Institut coréen de traduction littéraire

En soutien du secteur et afin de promouvoir les auteurs et l'édition coréenne à l'étranger, l'Institut coréen de traduction littéraire (KLTI) a été fondé en 2001. À mi-chemin entre le CNL et l'Institut français, cet institut semi-public est lié au ministère de la Culture coréen. Plusieurs programmes sont proposés pour les traductions d'auteurs coréens en langues étrangères à destination des éditeurs et auteurs coréens, des éditeurs étrangers acquéreurs de droits et des traducteurs. Ces aides financières concernent la traduction, la publication et la promotion de tout type d'œuvres à l'étranger – par exemple, en participant aux frais de déplacement d'un auteur ou de son traducteur à l'étranger.

Très concerné par le niveau de formation des traducteurs et la qualité des traductions, le KLTI (en partenariat avec le ministère de l'Éducation) propose des formations pour les traducteurs coréens vers l'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol, le chinois, le japonais et le russe.

Depuis 2006, le KLTI organise tous les deux ans le « Seoul International Writer Festival » qui permet bien souvent d'engager une discussion, voire un débat, entre auteurs et traducteurs et améliorer *in fine* la qualité de la traduction d'une œuvre.

- Le rôle de la fondation Daesan

Créée en 1992 par la chaîne de librairies Kyobo, la fondation Daesan promeut la littérature coréenne au niveau local, mais aussi international.

À l'échelle locale, la fondation décerne chaque année plusieurs prix littéraires, saluant notamment un recueil de poésies, un roman, une œuvre de théâtre et une traduction d'un auteur coréen (alternativement vers l'anglais, l'allemand, l'espagnol et le français). Ces quatre prix enclenchent souvent des ventes importantes pour le lauréat. Il existe également un programme d'aides pour les jeunes auteurs en formation dans l'enseignement secondaire ou supérieur. Par ailleurs, en soutien à une littérature exigeante, la fondation Daesan a publié, en partenariat avec la maison d'édition Moonji, une collection d'une quinzaine de titres de littérature coréenne.

À l'échelle internationale, une trentaine de titres d'auteurs coréens bénéficient chaque année d'une aide à la traduction et à la publication. Du côté des éditeurs français, les derniers titres aidés par la fondation Daesan sont à titre exemple :

- *Un monde dénaturé*, de Jung Young-moon, traduit par Choe Ae-young et Jean Bellemin-Noël (Decrescenzo) ;
- *La Remontrance du tigre. Histoires excentriques du Pavillon du Jade*, de Park Ji-won, traduit par Cho Eun-ra et Stéphane Bois (Decrescenzo) ;
- *Les recherches du professeur K*, de Kim Dong-in, traduit par Simon Kim (L'atelier des Cahiers) ;
- *Toutes les choses de notre vie*, de Hwang Sok-yong, traduit par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet (Philippe Picquier) ;
- *Un verre de miroir rouge*, de Kim Hyesoon, traduit par Yee Choon-woo et Lucie Angheben (Decrescenzo) ;
- *Des flocons de neige rouge*, de Jin Eun-young, traduit par Kim Hyun-ja (Éditions Bruno Doucey) ;
- *Ordures de tous les pays, unissez-vous !*, de Kim Hyesoon, traduit par Hyounjin Ju et Claude Mouchard (Circé).

PAYSAGE ÉDITORIAL ET TENDANCES PAR SECTEUR

> La dispersion du secteur

Le paysage éditorial coréen est jeune et peu concentré, il se caractérise par de très nombreuses maisons d'édition de taille modeste, dont aucune ne domine réellement le marché.

Elles sont pour la plupart indépendantes, c'est-à-dire sous le contrôle d'une personne ou d'une famille.

Le nombre d'éditeurs répertoriés en Corée est en augmentation constante et a triplé en une quinzaine d'années, preuve du dynamisme du secteur. Reflet du mouvement démocratique à la fin des années 1980 et au début des années 1990, le nombre de maisons est passé d'environ 15 000 en 1999 à 31 700 en 2008 et 52 734 en 2015. Conséquence de ce phénomène, le paysage éditorial coréen est très jeune, composé de maisons très récemment créées.

En 2015, environ 7 661 maisons sont réellement en activité, c'est-à-dire ont publié au moins un livre au cours de l'année. Parmi elles, 1 983 éditeurs n'ont publié qu'un seul ouvrage (soit 32,3 % du total), 4 070 éditeurs ont publié moins de 5 livres (66,4 %) et 1 200 éditeurs ont publié plus de 10 livres. Elles étaient 408 à avoir publié plus de 30 titres au cours de l'année.

La microédition est aussi largement représentée : il existe un réel marché underground, voire des artisans de l'édition qui publient à peine 100 exemplaires d'un titre. La grande majorité de ces maisons sont de petite taille, voire de très petite taille (microéditeurs). Ainsi, en 2015, 71 % des maisons actives emploient moins de 4 personnes et 29 % plus de 5 personnes.

De même, le phénomène d'autoédition, qui se double d'autodistribution dans les petites librairies de Séoul, donne une vision de la créativité de l'édition coréenne et des acteurs passionnés qui l'habitent.

À l'image de cette dispersion du secteur, il existe également un très grand nombre d'associations et organisations structurant la profession. Ces acteurs peuvent être étatiques ou non, leur coexistence étant le résultat de dissensions. Ainsi, se côtoient :

- *l'Association des éditeurs coréens (KPA)*

C'est la plus ancienne association d'éditeurs coréens. La KPA, créée en 1947, regroupe actuellement 600 éditeurs adhérents. On doit à cette association l'organisation, tous les ans au mois de juin, de la Foire internationale du livre de Séoul (SIBF). Ayant établi de très nombreux contacts avec les éditeurs du monde entier, la KPA organise également la participation des acteurs de l'édition coréenne aux foires et salons du livre à l'international. L'association s'emploie à promouvoir les auteurs, la lecture et plus largement les intérêts de la profession : c'est elle qui a milité en faveur de l'introduction de nouvelles règles de remises par les librairies et de l'encadrement renforcé de la loi sur le prix unique.

- la société des éditeurs coréens (KOPUS)

Fondée en 1998, la KOPUS compte aujourd'hui 446 éditeurs adhérents et mène de nombreuses actions visant à promouvoir le livre et ses acteurs : organisation d'un *fellowship* pour les éditeurs d'Asie, recensement des meilleures ventes, réflexion sur la chaîne de distribution du livre, soutien à la petite et moyenne édition, organisation d'événements, dont « le jour du livre du monde ».

- l'Agence coréenne pour la promotion de l'industrie de l'édition (KPIPA)

La KPIPA est une agence nationale de promotion des auteurs coréens et d'aide aux éditeurs ; cette organisation peut s'analyser comme l'équivalent du centre national du livre en France. Ces deux structures ont d'ailleurs été partenaires en 2016, suite à l'invitation d'honneur des éditeurs coréens au Salon du livre de Paris : à cette occasion, était mis en avant le programme d'aide de la KPIPA à la publication d'œuvres coréennes pour des projets ayant fait l'objet d'une cession de droits par un éditeur coréen.

On trouve également diverses autres associations, parmi lesquelles des éditeurs de littérature (Korea literature association), des éditeurs de BD (Korea cartoonist association), des presses universitaires (Association of Korean university presses), des libraires (Korea federation of bookstore association), etc.

> L'édition de littérature

Au sein de l'édition générale, la littérature représente le deuxième secteur de publication (avec 20 % du volume total).

L'inclination pour les romans étrangers est forte, de la part des éditeurs comme des lecteurs. On retrouve parmi les best-sellers de nombreux auteurs étrangers, majoritairement d'origine japonaise et anglo-saxonne.

Données clés et paysage éditorial

En 2016, 12 901 titres de littérature ont été publiés. C'est le deuxième secteur en nombre de publication après les SHS, il représente 20 % du volume total. C'est aussi l'un des secteurs qui a enregistré la plus forte progression depuis l'année 2010 (+57 % ; sur la même période, l'ensemble de la production coréenne a augmenté de 51 %).

En volume, on assiste en revanche à une régulation du nombre d'exemplaires ces dernières années, en écho au souhait de la profession de produire au plus juste et de limiter les retours. Tous les secteurs sont concernés. Pour la littérature, même si le nombre d'exemplaires est resté stable entre 2015 et 2016, on constate une baisse de 8 % du nombre d'exemplaires publiés entre 2010 et 2016¹⁰. Avec 15,8 millions d'exemplaires publiés, la littérature générale représente plus de 18 % des ouvrages imprimés en 2016.

En conséquence de la hausse du nombre de titres associée à la baisse du nombre d'exemplaires produits constatées ces dernières années, le tirage moyen pour la littérature est en forte baisse. En 2016, il s'établit à 1 229 exemplaires. Il était de 2 109 exemplaires/titre en 2010 (soit une baisse de près de 40 % en six ans). Ces moyennes cachent toutefois des disparités. Certains éditeurs, robustes, indiquent un premier tirage autour de 2 000 – parfois 3 000 – exemplaires pour un roman.

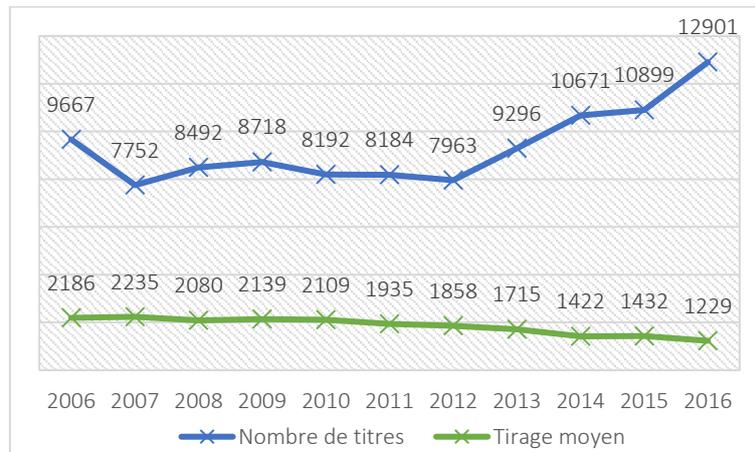
En 2016, le prix moyen d'un roman est de 11 738 wons (9,35 euros). L'année 2016 enregistre une hausse des prix moyens pour presque tous les secteurs éditoriaux, sauf pour la littérature, par rapport à 2015. Cela est lié probablement aux modifications législatives du prix unique du livre – les librairies ne pouvant plus accorder de remises au-delà de 10 % et ne pouvant plus solder le fonds. Si l'on compare avec les données de 2010, on observe une tendance à la hausse du prix d'un roman de l'ordre de 13 % en six ans.

En 2016, sur les 12 901 titres de littérature publiés, 2 781 sont des traductions, soit 22 % de l'ensemble des ouvrages de littérature.

En 2015, les romans traduits proviennent très majoritairement d'auteurs japonais (1 109 titres), américains (478 titres), anglais (211 titres), allemands (171 titres) et français (161 titres).

¹⁰ Sur la même période, tous secteurs confondus, le volume d'exemplaires produits a chuté de 20 %, passant de 106,3 millions en 2010 à 88,6 millions en 2016

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DE LITTÉRATURE [2006-2016]



Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

Tendances éditoriales en littérature

- Récits inspirés par l'histoire récente¹¹

La littérature coréenne est évidemment très influencée par le contexte géopolitique du pays. Depuis la seconde moitié du xx^e siècle, la littérature née dans un temps de guerre (1950-1953) est entrée dans l'après-guerre. Beaucoup de livres de cette période mettent en avant des personnages qui font face à des questions de survie dans un environnement de conflit et de séparation. Ces thèmes sont aussi exploités par des auteurs nord-coréens en exil, à l'image du très renommé Hwang Sun-won qui évoque sa propre expérience nord-coréenne et sa fuite dans *Les descendants de Caïn*. Des trajectoires similaires sont décrites avec force détails par Chang Yong-hak ou Pak Kyong-ni.

L'oppression des années 1960-1980 a donné naissance à une forme de résistance littéraire qui se retrouve dans certains poèmes de cette époque, comme *Ciel bleu** de Kim Soo-young ou le recueil *Asanyeo* de Shin Dongy-up. De façon plus directe, *Cinq bandits** de Kim Ji-ha s'élève contre le régime de Park Chung-hee – pour ce poème, Kim Ji-ha fut emprisonné. D'autres pièces comme *Danse des paysans** de Shin Kyeong-nim, et *Territoire national** de Cho Taeil figurent également parmi les appels à la résistance.

Aujourd'hui, beaucoup d'écrivains mêlent encore des trajectoires de vie à l'histoire coréenne, sous la forme de poèmes comme le poète Ko-un, perçu comme lauréat potentiel du prix Nobel, ou sous la forme romanesque par le non moins réputé Hwang Sok-yong, l'un des écrivains les plus lus et traduits, qui plaide pour un dialogue entre les deux Corées¹².

¹¹ Pour aller plus loin sur ces thèmes, se référer à Kim Jonghoi, « 70 Years of Independence and Division: The Flow of Korean Literature Through the Eras », *Korean Literature Now*, vol. 28, 2015. Disponible en ligne sur le site koreanliteraturenow.com [consulté en mars 2018].

¹² Hwang Sok-yong, « Mon pays, la Corée, a été divisé d'un trait sur une carte », *Le Monde*, 9 février 2018.

- Les romans et essais féministes

De nombreux éditeurs rapportent l'importance du féminisme, comme thématique éditoriale et tendance de fond de la société coréenne.

La question de l'égalité entre hommes et femmes a été soulevée tout d'abord par plusieurs poètes et romancières des années 1990, comme Choi Seung-ja, Kim Hyesoon, Moon Chung-hee, Kim Seung-hee, ou Kim Un-hee. Ce mouvement s'est accéléré dans le courant des années 2000, avec des auteures telles que Moon Chung-hee, Lee Young Ju ou plus récemment Choi Young-mi. On retrouve dans leurs poèmes une forme de révolte contre le système patriarcal de la société coréenne, voire plus spécifiquement de la misogynie du monde littéraire.

Du côté des romans, des auteures mettent à nu la domination masculine à l'échelle sociale, culturelle et symbolique de la société coréenne et explorent également le sujet de la sexualité féminine. Une première vague d'auteures, comptant dans ses rangs Shin Kyung-sook, Eun Hee-kyung, Kim Hyoung Kyoung, Kim Insuk, Lee Hye-gyeong, ou Seo Hajin, a rencontré un certain succès. Ces thématiques ont été reprises dans les œuvres récentes de Jon Kyongnin, Han Kang, Yoon Sung-hee, Chun Woon-young, Jo Kyung-ran, Ha Seong-nan, et Pyun Hye-young.

Publié en 2016, le livre *Kim Ji Young, née en 1982* (éditions Minumsa) de l'auteur féministe Cho Nam-joo donne un éclairage sur la condition féminine en Corée. Il fait partie des best-sellers de l'année 2017 toutes catégories confondues. Du côté des essais féministes, l'auteure américaine Roxane Gay, publiée chez Sai Planet, a été remarquée.

- La poésie, une affinité coréenne

Une spécificité coréenne concerne la place de la poésie dans le champ littéraire, qui fait preuve de beaucoup de vitalité en volumes de production et de ventes. Ce sont très majoritairement des poètes coréens.

Les maisons d'édition littéraires proposent bien souvent une collection de poésie au sein de leur catalogue, à l'image de Moonji ou Munhakdongne. Ce type de publications permet la renommée d'un auteur et d'un éditeur. Certaines chaînes de librairies proposent des classements différenciés entièrement dédiés à la poésie. Les meilleurs recueils peuvent atteindre les 10 000 exemplaires vendus, et parfois bien davantage. On trouve régulièrement un ouvrage de poésie dans la liste des best-sellers. La règle s'est confirmée en 2015, grâce à *Ciel, Vent, Étoiles et autres poèmes** de Yun Dong-ju (éditions Sowadori).

Cependant, rares sont les éditeurs qui se lancent exclusivement dans la publication de recueils poétiques, bien que l'on compte quelques passionnés, comme le microéditeur Itta Project par exemple. En dépit de cet intérêt pour le genre poétique, les tirages et les ventes restent souvent très faibles (autour de 300 exemplaires vendus) et la distribution compliquée, notamment pour les petits éditeurs.

- La littérature de genre : fantasy, SF et thrillers

La littérature de genre – fantasy, SF et thrillers – est un marché très dynamique, où la place et la légitimité des auteurs coréens auprès du public sont amplifiées.

Fantasy

S'appuyant sur un imaginaire considéré comme juvénile, il faut attendre les années 1980-1990 pour que les premières générations de fans affleurent et que la fantasy gagne ses lettres de noblesse. Le succès de Harry Potter n'y est pas étranger. À partir de la fin des années 1990 et surtout dans le courant des années 2000, le marché de la fantasy se développe grâce à des librairies spécialisées et le succès de quelques livres, comme *Dragon Raja* de Lee Young-do (publié chez Goldenborough, imprint de Minumsa), *La Pierre des temps* de Jeon Min-hee ou *La Rivière blanche Lognaf* de Lee Sang-gyun (tous deux publiés chez Jeu Media).

Science-fiction

La science-fiction est traditionnellement constituée de traductions, notamment depuis l'anglais, mais ce genre littéraire est de plus en plus investi par les auteurs coréens. Au cours des années 1980-1990, ce marché se développe avec un nombre croissant d'éditeurs spécialisés et des publications variées. Du côté des publics, la SF continue de se populariser et de s'institutionnaliser dans les milieux littéraires. Des liens cross-médias se tissent tout particulièrement dans le cas de la science-fiction, car la filière du livre bénéficie largement de succès cinématographiques et audiovisuels (*Gravity*, *Interstellar*, *Seul sur Mars* par exemple). En 2017, *Artémis* de Andy Weir, publié chez Random House Korea, a rencontré un grand succès en librairie et fait partie des meilleures ventes.

Park Se-jin, directeur des éditions Finis Africae, résume ainsi l'inscription des auteurs coréens dans le genre de la science-fiction : « On considère que *Société complète* (1967) de Moon Yun-seong est le premier roman de science-fiction coréen, puis vient *À la recherche de l'épitaphe* (1987) de Bok Geo-il. Plus récemment, *Express Pacifique* (2002) de Djuna (Lee Young-soo), *La Tour* (2009) et *Première respiration* (2015) de Bae Myung-hoon attirent l'attention du public, sans oublier les anthologies des nouveaux talents tels que Kim Bo-young, Gwak Jae-sik, Jeong So-yeon et Park Ae-jin. » [*Lettre du BIEF*, spéciale Corée du Sud (2016)].

Du côté des romans fantastiques, le succès phénoménal de Bernard Werber en Corée est édifiant. La trilogie des *Fourmis*, traduite en coréen dans les années 1990 et publiée par Open Books, a trouvé un public et des lecteurs fidèles qui ne manquent pas de réserver un accueil enthousiaste à l'auteur lors de la promotion de ses nouveaux ouvrages.

Thriller

Quelques thrillers d'auteurs coréens, inspirés des thrillers japonais des années 1940, ont rencontré un vif succès en librairie – par exemple *Ultime témoin* et *La Cinquième Colonne* de Kim Seong-jong (publiés chez Saeum) ou *Le Marché des hommes* de Kim Hong-shin (publié chez Hainaim). De façon structurelle, ce genre laisse une large place aux auteurs étrangers, notamment japonais, même si quelques auteurs coréens se distinguent dans les meilleures ventes, comme Kim Young-ha (*Ma mémoire assassine*, publié chez Munhakdongne). Plusieurs maisons se spécialisent dans la publication de thrillers, comme la jeune et dynamique maison Booksfeare.

Quelques éditeurs de littérature

Le paysage éditorial en littérature est très vaste. Quelques maisons se distinguent par leur taille et/ou leur catalogue spécialisé en littérature coréenne et étrangère (EunHaengNaMu, Maumsanchaek, Moonji, Munhakdongne), ou plus spécifiquement avec un catalogue marqué en littérature étrangère (Open Books, Minumsa ; pour la science-fiction/thrillers : Booksfear, Sweet Books). Des maisons de très petite taille peuplent également le paysage éditorial et lui donnent toute sa vivacité. La plupart des éditeurs de littérature sont également présents sur d'autres segments éditoriaux, même si certains, rares, sont vraiment spécialisés.

BOOK 21

Fondée en 1990, cette maison grand public est construite autour de plusieurs imprints et publie 120 titres chaque année (en baisse par rapport aux années précédentes). Elle publie des livres jeunesse, environ 30 % du catalogue, des non-fictions et des fictions. L'imprint Arte publie des romans plus « littéraires », notamment David Vann, et récemment *2084* de Boualem Sansal, ainsi que *Chanson douce* de Leïla Slimani après l'attribution du Goncourt. La maison prévoit de développer une collection « Classic Cloud », dans laquelle un auteur poursuit le parcours d'un artiste classique, en y associant ses pensées et des illustrations.

BOOKSFEAR

Fondée en 2006 et spécialisée en science-fiction, fantasy, thrillers et polars, la maison Booksfear ne publie que des traductions, principalement depuis le japonais. Dix livres sont publiés chaque année par Hongmin Kim, fondateur de la maison. Sa passion et son caractère aventureux lui ont permis de déployer une communauté de fidèles lecteurs grâce à des formes de publication originales et des modes de promotion singuliers. Par exemple, la fin d'un roman policier a été scellée afin d'empêcher le lecteur de lire le dénouement. Autre proposition, un CD à écouter en même temps qu'un livre. La maison d'édition est aussi connue pour sa revue *Le Zirasi*, qui signifie « la rumeur », sorte de newsletter sous format papier : tous les articles sont écrits et inventés par l'éditeur sur des sujets qui pourraient selon lui intéresser ses lecteurs. *Le Zirasi* est offert pour tout livre de la maison acheté et est financé par des encarts publicitaires d'autres maisons d'édition.

DASAN

Fondée en 2004, cette maison ultra-généraliste est très connue du grand public grâce à sa série *Qui?** de livres illustrés éducatifs qui abordent de façon ludique la vie d'une personnalité célèbre (par exemple, Barack Obama). Il ne s'agit pas de biographies traditionnelles, mais plutôt de livres d'apprentissage à destination des enfants et des parents. Chaque volume se vend à des milliers d'exemplaires. La maison publie également de nombreux livres de management et d'économie pratique. Enfin, une collection de fiction majoritairement coréenne complète le catalogue. On compte toutefois quelques auteurs étrangers, dont certains ont rencontré un vif succès, comme *Une fille, qui danse* et *Le Fracas du temps* du Britannique Julian Barnes, ou *Britt-Marie était là** du Suédois Fredrik Backman, ou encore le roman *young adult Le garçon de la rivière* du Britannique Tim Bowler.

EUNHAENGNAMU

Fondée en 1997, cette maison publie une soixantaine d'ouvrages chaque année. La littérature coréenne et étrangère ainsi que les sciences humaines sont au cœur du catalogue de EunHaengNaMu. La maison publie également deux revues littéraires, *La Littérature d'aujourd'hui* et *Axt*. La maison d'édition a par ailleurs développé deux collections : « EunHaengNaMu Nobel » qui comprend aujourd'hui 15 textes écrits par de jeunes auteurs prometteurs et « EunHaengNaMu Grande idée » qui regroupe des essais écrits par des noms de la littérature mondiale, parmi lesquels Proust, Kafka ou Malraux. Des auteurs grand public font partie du catalogue, comme l'auteur japonais de polars Shūichi Yoshida, le Suisse Alain de Botton, l'auteur coréenne de polars Jeong Yu-jeong ou encore le Japonais Hideo Okuda.

MAUMSANCHAEK

Fondée en 2000, la maison publie principalement des romans d'auteurs coréens et étrangers. Avec 31 titres traduits du français, Maumsanchaek accorde une place significative aux auteurs de l'Hexagone dans son catalogue. Parmi les dernières œuvres traduites, on peut citer *Les Mangeurs d'étoiles* de Romain Gary, dont plusieurs autres textes sont déjà parus chez l'éditeur, aux côtés d'auteurs de la littérature mondiale : Jhumpa Lahiri, Sylvia Plath, James Salter. Les livres traduits représentent ainsi 40 % du catalogue, en majorité des auteurs anglophones.

MOONJI PUBLISHING

Cette maison au très beau catalogue de littérature a été fondée en 1975. Elle publie une centaine de livres chaque année, dont des romans (coréens et étrangers), de la poésie, des sciences humaines et des ouvrages jeunesse (via Moonji Kids). Des auteurs coréens très réputés composent le catalogue, comme Choi In-hoon dont les romans politiques abordent les différences idéologiques au sein de la péninsule coréenne. Les recueils de nouvelles de la prestigieuse Kim Aeran, au style incisif et poétique, ont aussi été publiés par Moonji, comme *Chanson d'ailleurs* ou *Comment se passe ton été ?* (publiés tous les deux par Decrescenzo pour la traduction française). Moonji publie de nombreux auteurs japonais ; avec une vingtaine de titres traduits du français et plusieurs de ses auteurs publiés en France, Moonji est un des éditeurs coréens les plus actifs dans les échanges entre les deux pays. La maison d'édition est aussi à l'origine de plusieurs prix, dont le prix Mahaesong pour la littérature jeunesse, ou encore le prix Moonji qui consacre un ouvrage de littérature « proposant dans un langage artistique une réflexion sur la société coréenne ». En outre, Moonji publie deux revues et a ouvert récemment le centre culturel Saii. Enfin, en partenariat avec la fondation Daesan, Moonji a une collection de classiques (romans et SHS) à caractère très littéraire.

MUNHAKDONGNE

Fondée en 1993, la maison Munhakhongne (qui signifie « quartier de la littérature ») est devenue en quelques années l'une des plus grandes maisons de Corée. Très généraliste, elle publie dans tous les domaines. Les œuvres de l'écrivain coréen Kim Young-Ha sont publiées par la maison : par exemple, *Ma mémoire assassine* fait partie des best-sellers. Du côté de la littérature étrangère, une collection de classiques a été élaborée et réalise des ventes constantes, à l'image de *La Vie devant soi* (Émile Ajar/Romain Gary), *Gatsby le Magnifique* (Francis Scott Fitzgerald) ou encore des romans de Patrick Modiano, de Cormac McCarthy ou Kurt Vonnegut. Quelques récentes traductions depuis le français : *Napoléon*, de Max Gallo, *Histoire du pied*, de J. M. G. Le Clézio, *Annam*, de Christophe Bataille.

OPEN BOOKS

Fondée en 1986, cette maison est l'une des rares à s'être spécialisée en littérature étrangère, et plus spécifiquement européenne. Soixante-dix titres sont publiés chaque année. Au sein du catalogue de la maison, on retrouve des auteurs tels que Paul Auster, Roberto Bolaño, Patrick Süskind. Une collection de non-fictions – rassemblant Freud, Umberto Eco, etc. – complète le projet éditorial. Les auteurs français, très présents au catalogue, sont Amélie Nothomb, Michel Houellebecq, Catherine Millet, Emmanuel Carrère ou encore Marie Darrieussecq. La maison est par ailleurs celle qui publie les œuvres de Bernard Werber, qui connaît un immense succès auprès des lecteurs coréens. Chacun de ses nouveaux titres, toujours traduits par Lee Se-Hook, donne lieu à la venue de l'auteur et un succès toujours renouvelé.

> L'édition de non-fiction et de sciences humaines et sociales

Premier secteur éditorial avec un tiers des publications produites, l'édition de non-fiction et de SHS est largement dominée par les sciences sociales. Des ouvrages de vulgarisation scientifique, par exemple de psychologie à destination du grand public, font régulièrement partie des meilleures ventes.

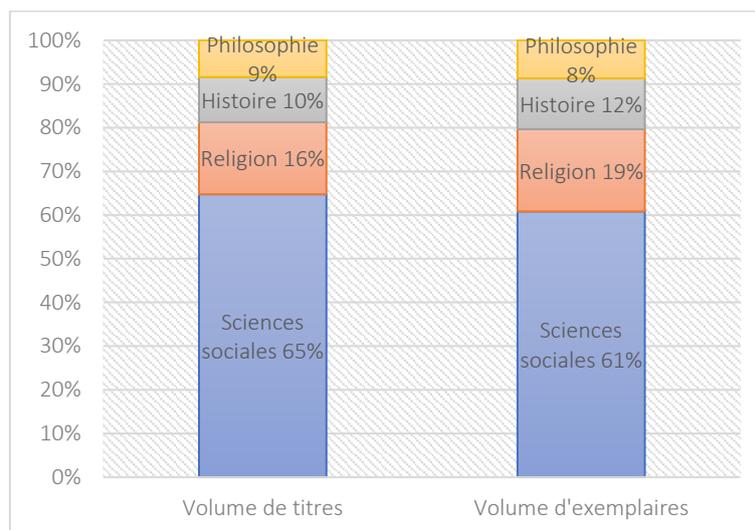
De nombreuses publications d'auteurs étrangers étoffent ce paysage éditorial également marqué par des thématiques nationales, d'ordre politique ou historique.

Données clés et paysage éditorial

Beaucoup de maisons d'édition coréennes, notamment en SHS, ont été fondées dans les années 1970-1980, en écho aux forts bouleversements politiques et sociaux du pays à cette époque.

Selon la classification coréenne, quatre secteurs de publication composent la production de sciences humaines et sociales : philosophie, histoire, religion et sciences sociales. On compte alors plus de 19 000 titres de non-fiction et de SHS publiés en 2015, ce qui représente presque un tiers des publications. 24,2 millions d'exemplaires ont été produits, soit 27 % du volume total des exemplaires. Chacun des quatre secteurs a un tirage moyen plus faible que celui de la moyenne générale (de 1 457 exemplaires par titre). Les éditeurs rencontrés évoquent souvent un premier tirage à 1 500 exemplaires pour une non-fiction. Le prix moyen d'un livre de non-fiction et de SHS est relativement élevé, au-dessus de la moyenne générale (de 17 007 won, soit 13,55 euros), quelle que soit la catégorie considérée.

RÉPARTITION DE LA PRODUCTION DE SHS [2016]



Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

Quelques précisions pour chaque secteur :

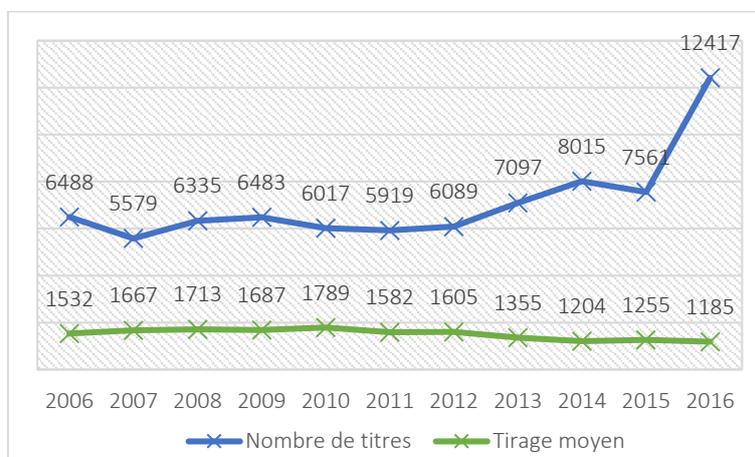
- Les ouvrages de sciences sociales

En 2016, on compte 12 417 titres de sciences sociales publiés, ce qui représente une augmentation de 65 % par rapport à 2015. Cette hausse inédite s'est accompagnée logiquement d'une augmentation de la production d'exemplaires : 14,7 millions d'exemplaires ont été produits en 2016, inversant la tendance à la baisse observée depuis cinq ans. Toutefois, le tirage moyen continue de baisser (car la hausse du nombre d'exemplaires est moins forte que celle du nombre de titres). Celui-ci s'établit à 1 185 exemplaires par titre, alors qu'il s'élevait à 1 789 exemplaires en 2010. Les plus grandes maisons de sciences sociales ont un premier tirage de 1 500 à 2 000 exemplaires.

En 2016, le prix moyen d'un ouvrage de sciences sociales est de 22 023 wons (17,55 euros). Comme pour la majorité des secteurs, le prix a augmenté en 2016 (+7 %). À part en 2015 – année marquée par une baisse des prix pour les livres de sciences sociales – l'évolution des prix est à la hausse ces dernières années (en 2010, le prix moyen était de 19 108 wons, soit 15,20 euros).

Du côté des traductions, on recense 1 437 œuvres étrangères en 2016 dans les publications de sciences sociales. En 2015, près de la moitié des traductions publiées provient des États-Unis (593 titres) et 20 % du Japon. 43 auteurs français ont donné lieu à une traduction publiée en 2015.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DE TITRES DE SCIENCES SOCIALES [2006-2016]



Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

- Les ouvrages de philosophie et de psychologie

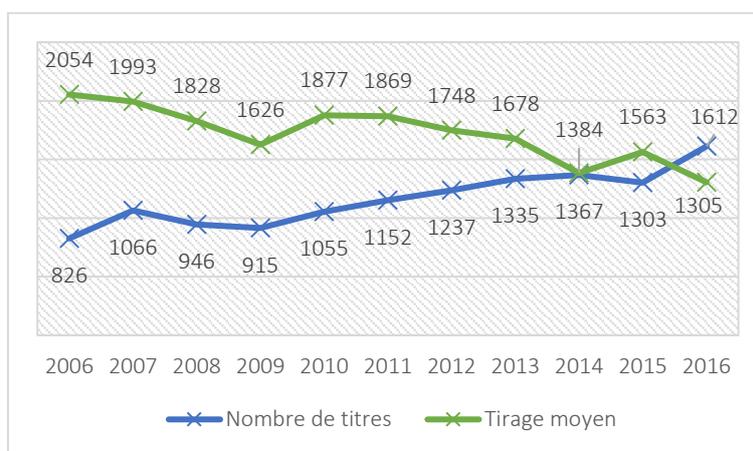
Sur les 1 612 titres publiés en 2016, 707 sont des titres de psychologie et de développement personnel. Les ouvrages consacrés à une meilleure connaissance de soi et à une communication bienveillante rencontrent un large public, à l'image des deux best-sellers de 2017. Tout d'abord, *Lecture sur la confiance en soi** (publié chez Simple Life) de Yoon Hong-gyun, psychiatre, analyse le lien entre l'estime de soi et le bien-être ; l'essai *La Température du langage** de Lee Ki-joo (aux éditions Malgeulteo) cherche à décoder les nuances des mots à l'oral et à l'écrit en leur attribuant une température plus ou moins élevée. Parmi les autres publications de cette catégorie, on

compte notamment 387 titres de philosophie *stricto sensu*, 75 titres de philosophie occidentale et 187 sur les idées orientales et le confucianisme.

En 2016, le prix moyen d'un livre de philosophie et de psychologie est de 20 541 wons (16,40 euros), en hausse de 15 % par rapport à 2010.

La production de philosophie est tout particulièrement tournée vers l'international, avec 34 % de traductions, soit 552 titres. En 2015, 239 sont des traductions depuis l'anglo-américain, 77 depuis le japonais, 75 depuis l'allemand, 42 depuis le chinois et enfin 30 depuis le français.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DE TITRES DE PHILOSOPHIE [2006-2016]



Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

- Les ouvrages religieux

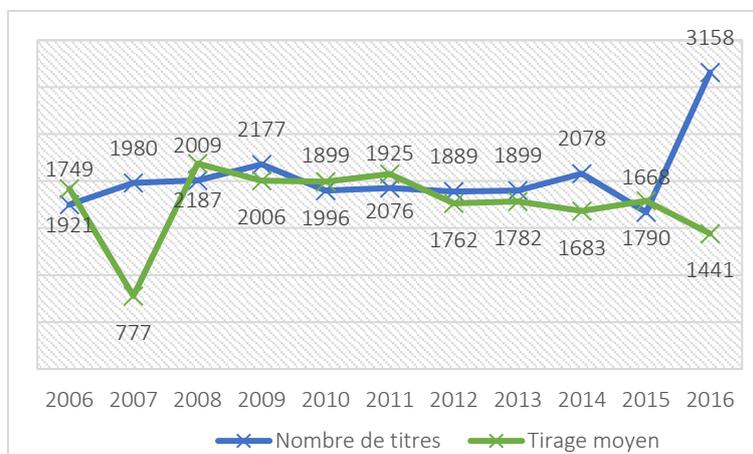
Bien que l'athéisme soit assez développé en Corée (en 2015, selon le Bureau national coréen des statistiques, 57 % de la population se déclare sans religion), les ouvrages religieux représentent une part non négligeable de la production assimilée aux SHS. Précisons que les religions les plus pratiquées sont le protestantisme (19,7 %), le bouddhisme (15,5 %), le catholicisme (7,9 %) et, de façon plus marginale, le confucianisme, le chamanisme et l'islam.

En 2016, 3 158 ouvrages religieux ont été publiés, en très forte augmentation par rapport à 2015 (+90 %). La très grande majorité est liée au christianisme (2 610 titres) et au bouddhisme (402 titres). L'ensemble de ces titres a été tiré en moyenne à 1 441 exemplaires – ce qui est le plus haut tirage moyen parmi les livres de SHS. Malgré cette hausse spectaculaire en 2016, la production d'ouvrages religieux est assez fluctuante ces dernières années, avec une tendance à la baisse (-12 % entre 2010 et 2015) et rend compte d'une difficulté du secteur à pérenniser un public.

Le prix moyen des ouvrages religieux est, en 2016, de 15 461 wons (12,30 euros), en augmentation constante chaque année et de plus de 15 % entre 2010 et 2016. Le secteur semble intéresser les éditeurs : les tirages sont « relativement » élevés et les prix de vente à la hausse, sans que cela ne semble entamer les ventes.

Du côté des traductions, sur les 3 158 nouveautés, 769 ouvrages religieux sont d'origine étrangère, principalement en provenance des États-Unis.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DE TITRES RELIGIEUX [2006-2016]



Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

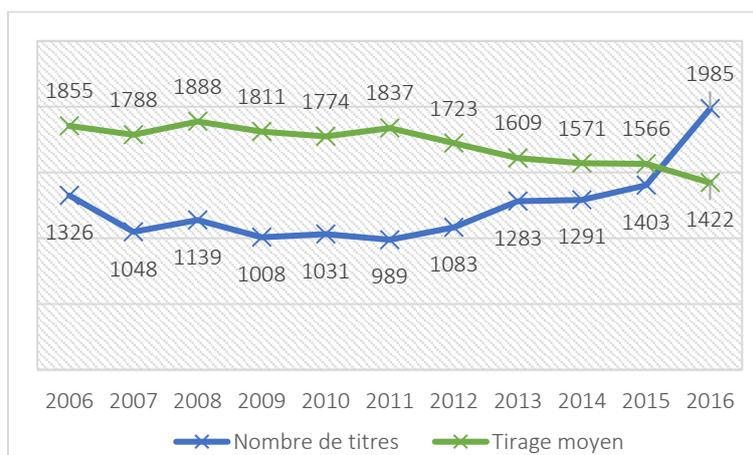
- Les ouvrages d'histoire et de géographie

1 985 titres d'histoire ou de géographie, notamment de guides touristiques, ont été publiés en 2016. Ainsi, 1 004 ouvrages traitent de l'histoire asiatique, 89 sont consacrés à l'histoire de l'Europe (zone géographique étrangère la plus représentée), 39 sont des biographies et 597 des livres de géographie.

Un ouvrage d'histoire ou de géographie coûte en moyenne 21 639 won (17,25 euros) : c'est l'un des rares secteurs enregistrant une légère baisse de son prix moyen entre 2015 et 2016, inversant une tendance à la hausse constatée ces dernières années (+17 % en cinq ans).

Le secteur est relativement moins tourné vers l'international, même si l'on compte 279 traductions publiées en 2016, soit 14 % des publications d'histoire. En 2015, soixante des traductions proviennent des États-Unis, 304 du Japon et 30 du Royaume-Uni.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DE TITRES D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE [2006-2016]



Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

Tendances éditoriales en non-fiction

- Le healing, entre guide philosophique et développement personnel

« Dans les années 1980, parallèlement aux mouvements pour la démocratie, ce sont les sciences sociales qui étaient les plus lues. Si les lecteurs des années 1990 ont montré un intérêt pour la culture populaire et l'économie-management, ceux des années 2000, influencés par l'individualisme et le besoin de gérer leur stress, ont montré un nouvel engouement pour les ouvrages de psychologie. » Kim Hak-won, éditions Humanist. [Lettre du BIEF, spéciale Corée du Sud (2016)].

Depuis la crise économique de 2008, une tendance éditoriale forte concerne le *healing*, qui propose des règles de vie simples, un retour aux « vraies valeurs ». Ces ouvrages, somme toute assez critiques de la société coréenne, prennent par exemple la forme de contes modernes, ou tout simplement des essais avec une « morale » très clairement énoncée.

Quelques exemples des grands succès parmi ce genre d'ouvrages :

- *Ce que l'on voit en s'arrêtant*, du moine bouddhiste Haemin, publié par Sam & Parkers, s'est vendu à plus de 2,8 millions d'exemplaires. Ce livre est resté près d'un an et demi au premier rang du classement des meilleures ventes. Haemin est un écrivain très connecté (et très suivi en Corée) sur les réseaux sociaux ; il a écrit son deuxième livre à partir de ses tweets.
- *Les Leçons de vie* de Bop-ryun, publié chez Hyu, une filiale de Hanibook.
- Les ouvrages du moine japonais Ryunosuke Koike, dont la majorité est publiée chez Book 21.

Une autre thématique, très appréciée ces dernières années, concerne la question de la solitude et des modalités de vie qu'elle implique. Plusieurs auteures japonaises ont été traduites en Corée et font partie des écrivains les plus lus. Par exemple, les essais de Ayako Sono ou Yamashita Hideko.

- Les ouvrages de vulgarisation scientifique, parfois illustrés

Dédiés aux non-spécialistes, les ouvrages présentés sous l'aspect d'un cours ou d'une discussion entre deux experts – des professeurs majoritairement – semblent être un média particulièrement apprécié en Corée. Plusieurs livres de vulgarisation scientifique sur des thématiques de sciences humaines et sociales se retrouvent dans les classements de meilleures ventes des dernières années. Par exemple, *Mon Histoire moderne de la Corée** (publié par Dolbegae) de Rhyu Si-min, intellectuel de gauche, mêle son histoire personnelle à l'histoire récente de la Corée. Autre exemple, la série *Concert de sciences humaines** (en cinq volumes), publiée par la maison Esoope, qui présente une discussion entre professeurs ou experts (parmi lesquels Lee Eo-ryeong, Choi Jae-cheon, Do Jung-il, ou encore Chang Hwoe-ik) sur des thématiques allant de la philosophie aux sciences naturelles.

Dans la même idée, les ouvrages de SHS illustrés remportent également un grand succès. Ces livres sont pour la plupart destinés au grand public. À titre d'exemple, le livre en deux volumes *Psychologie sur le vif** de Sora Lee et publié chez Andbooks propose d'analyser le quotidien sous l'angle de concepts de psychologie. D'autres ouvrages se caractérisent par une tonalité plus académique ou scolaire. Les sujets historiques ou biographiques sont souvent abordés, comme dans la collection de « Lisons les pensées de... » (*Richard Dawkins* ou *Hermann Hesse* par exemple) publiée chez Gimm-young.

- Les essais et reportages politiques

Suite à la destitution de la présidente Park Geun-hye, l'élection présidentielle coréenne a été anticipée et organisée en mai 2017. Cela a enclenché un fort intérêt citoyen qui s'est traduit par une augmentation des ventes de livres politiques (de l'ordre de 20 % d'exemplaires vendus supplémentaires entre 2016 et 2017).

Parmi les best-sellers politiques, on retrouve un essai sur l'administration du président de 2008 à 2013, Lee Myung-bak. Cet essai, très critique, a été écrit par un journaliste de gauche, Joo Jin-woo, et s'intitule *Journal de chasse de Lee Myung-bak**, publié par Prunsoop.

L'actuel président, Moon Jae-in, élu en mai 2017, est également l'auteur de deux ouvrages politiques qui ont rencontré un vif succès : *Moon Jae-in: La Destinée** (dont la première édition a été publiée en 2011 par Bookpal et réimprimée lors de la victoire de l'homme politique aux élections présidentielles) et *La Corée demande** (publié par Book 21).

Quelques éditeurs de non-fiction et de SHS

Le paysage éditorial des non-fictions et de SHS est composé de maisons spécialisées en SHS à destination du grand public (Changbi, Dolbegae), de maisons généralistes avec une collection SHS (Hangilsa, Humanist, Hyeonamsa, Minumsa, Gimm-Young, Moonji), de très petites maisons de SHS (Greenbee, Sai Planet) et de maisons académiques (Presses universitaires de Séoul, d'Ewha et de Sungkyunkwan : SKKU).

Une spécificité coréenne concerne l'association d'une collection SHS à une collection jeunesse, pour des maisons de taille modeste : ainsi, la maison Sakyedul propose une ligne éditoriale principalement jeunesse, mais publie également de la non-fiction adulte de belle qualité (elle est présentée dans la partie dédiée aux éditeurs jeunesse).

CHANGBI

Fondée en 1966, cette très ancienne maison a fortement diversifié son portefeuille éditorial, à travers les 1 500 titres qui composent le catalogue. Son histoire est toutefois liée à une critique du pouvoir – la maison a même dû fermer ses portes dans les années 1980, car la censure et la pression politique étaient trop fortes. Depuis 20 ans, les publications de non-fiction de Changbi ont abordé de nouveaux sujets, notamment sur la critique du système capitaliste. Changbi a également développé une ligne éditoriale jeunesse ; en 2013, *Eyes* (écrit et illustré par Iwona Chmielewska) gagne le prix Raggazi à la foire de Bologne. Du côté des fictions, Changbi est la maison qui a publié le roman de Han Kang, *La Végétarienne*, qui a reçu en 2016 le prix international Man Booker. Il est également l'éditeur de *Ma Vie palpitante* de Kim Aeran (publié chez Philippe Picquier dans sa traduction française) qui raconte poétiquement la fin de vie d'un jeune garçon atteint d'une maladie dégénérative. Ce best-seller en Corée a donné lieu à la production en 2014 du film *My Brilliant Life*.

DOLBEGAE

Créée en 1979, la très belle maison Dolbegae s'est forgé un nom à travers les textes qu'elle a publiés dès l'origine, souvent contestataires du pouvoir en place, suivant une vision plutôt à gauche et cherchant à aiguïser l'esprit critique. Elle publie environ 35 titres par an en sciences sociales. Sa ligne éditoriale se tourne tout particulièrement vers des essais politiques, écologiques, sur les droits humains, la psychologie, ou encore les *gender studies*. Une collection pour adolescents sur ces thématiques est également publiée. Parmi les livres emblématiques de la maison, on retrouve *Lettres de Prison** du très respecté Shin Young-bok (mort en 2016), prisonnier politique pendant 20 ans pour ses idées pro-démocratiques ; *Le Journal de Paikbum** de l'auteur Kim Gu qui a fait beaucoup pour l'indépendance de la Corée vis-à-vis de la Chine, ou encore les essais de sciences sociales du Rhyu Simin, intellectuel de gauche et homme politique coréen.

GREENBEE

Cette maison, très dynamique, est spécialisée en sciences humaines. Son catalogue est majoritairement composé d'ouvrages de philosophie. En 2017, elle publie la traduction de *L'Individuation à la lumière des notions de forme et d'information*, de Gilbert Simondon.

HUMANIST PUBLISHING GROUP

Depuis 2001, la maison d'édition propose des textes qui abordent de multiples sujets en histoire, philosophie, sciences humaines et culture générale, qui s'adressent autant à un public adolescent qu'adulte. Parmi les ouvrages emblématiques du catalogue, on peut citer *L'Entrevue*, dialogue entre un homme de lettres et un scientifique ou encore la série de BD de Park Si-bae, dont le dernier tome, *Annales de la dynastie Joseon*, a été couronné par le prix du livre numérique et s'est vendu à plus de 400 000 exemplaires. À travers ces séries de BD très appréciées en Corée, la maison Humanist espère capter l'attention d'un public international.

> L'édition de manhwas (bande dessinée)

Dans la lignée des mangas japonais, l'édition de *manwhas* est une spécificité du paysage éditorial coréen.

Le *manhwa* se décline en version numérique, intitulé alors *webtoon*, dont les épisodes sont lus la plupart du temps sur smartphones. C'est l'un des secteurs qui a opéré très largement sa transition numérique : pour certains éditeurs, le *webtoon* représente 50 % de leur chiffre d'affaires.

Données clés et paysage éditorial

Si le graphisme des *manhwas* coréens évoque celui des mangas japonais, une différence notable concerne leur forme, puisque le *manhwa*, comme tous les ouvrages en coréen, se lit de gauche à droite (contrairement au manga). Les *manhwas* adoptent la plupart du temps un ton réaliste. Les scénarios sont souvent plus narratifs, plus fouillés, et globalement moins violents que les mangas.

En 2016, 5 790 *manhwas* ont été publiés, soit 10 % du volume total des publications. L'édition de *manhwas* a connu une forte crise dans la première moitié des années 2000 (baisse de près de 30 % du nombre de titres), mais semble s'être stabilisée et enregistre depuis 2012 une hausse du nombre de ses publications, sans pour autant revenir au niveau de production antérieur.

Le tirage moyen est à la baisse, de même que le volume d'exemplaires produits : ils s'établissent respectivement à hauteur de 1 203 exemplaires par titre et 6,9 millions d'exemplaires produits en 2016.

Le prix d'un *manhwa* est de l'ordre de 4 euros, en légère augmentation ces six dernières années.

Sur les 5 790 titres publiés en 2016, 2 041 sont des traductions (soit un tiers des publications du secteur). En 2015, elles sont quasi exclusivement en provenance du Japon (1 945 mangas). Loin derrière, 72 *comics* américains ont été traduits et 5 bandes dessinées françaises. À l'inverse, les *manhwas* donnent lieu à de nombreuses cessions vers les éditeurs japonais.

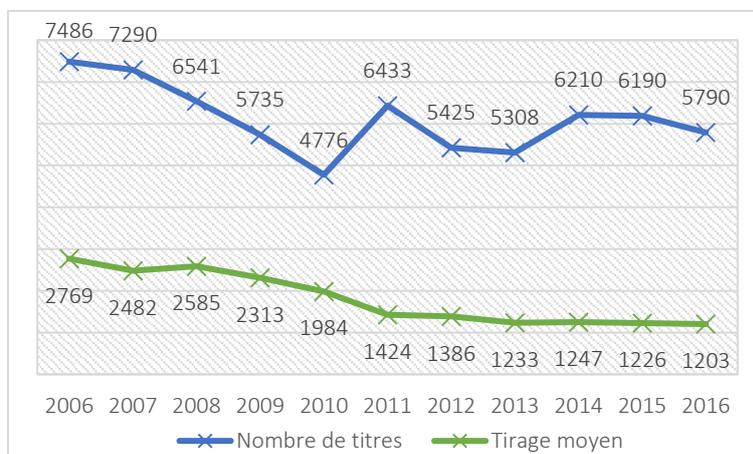
Les modes de consommation de *manhwas* sont spécifiques : les lecteurs se tournent largement vers la lecture en ligne (*webtoon*) et les magasins de location de bandes dessinées (*manhwabang*). Par ailleurs, l'édition de *manhwas*, comme l'édition jeunesse, repose largement sur la production de produits dérivés, mettant en scène les personnages, via des figurines et des illustrations déclinées sur différents supports : sac, mug, cartes, jeux, etc.

C'est à partir des années 1980 que l'édition de *manhwas* développe une ligne à destination des adultes – le genre était jusque-là réservé aux enfants et adolescents. La production de *manhwas* se décompose aujourd'hui en différents secteurs :

- Les *manhwas* d'action et d'aventures pour adultes. Des auteurs coréens comme Lee Doo-ho, Heo Yeong-man ou Lee Hyeon-se sont particulièrement appréciés et reconnus.
- Les *manhwas* de genre (fantasy, romance, *young adult*). Cette production est largement dominée et inspirée par les traductions de mangas japonais.

- Les *manhwas* plus littéraires, ou sous format de reportage en rapport avec l'actualité. Quelques romans graphiques sont publiés, mais restent marginaux dans la production.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DE MANHWAS [2006-2016]



Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

Tendances éditoriales en bande dessinée

- Le webtoon

Le *webtoon* est la contraction des mots *website* et *cartoon*. Plus que le passage d'une bande dessinée du format papier au numérique, le *webtoon* a donné lieu à la création de contenus inédits, adaptés au support numérique. Ainsi, il existe des *manhwas* uniquement disponibles en *webtoon*, et qui sortent en version papier en cas de succès numérique.

Depuis sa création dans les années 2000, le *webtoon* coréen a pris une place considérable dans les habitudes de consommation des lecteurs. Le plus souvent, le *webtoon*, décomposé en épisodes et en sagas, est lu sur smartphone. Il peut être téléchargé de façon payante à l'unité, suivant un prix très modique (autour de 1 000 wons, environ 0,80 euros), ou par abonnement. La tarification peut être aussi plus complexe : les premiers numéros d'une série sont disponibles gratuitement, et les suivants payants, ou bien deviennent gratuits à condition d'attendre quelques jours après la sortie de l'épisode. Le *webtoon* peut seulement être vu en streaming, le prix est alors encore plus faible, souvent autour de 500 wons, soit 0,40 euros l'épisode. Cette tarification très compétitive est soutenue par le caractère sériel du *webtoon* – 40 épisodes peuvent composer la saga – et des coûts de production relativement bas – des studios de création sont intégrés aux plus grands groupes. Le rythme de publication du *webtoon* est très soutenu.

S'il existe une trentaine de plateformes permettant d'accéder aux milliers de *webtoons* disponibles aujourd'hui, c'est les sites Naver, Daum et Kakao qui drainent la plus grande partie des téléchargements. Naver, géant du net, a créé une filiale d'édition de *webtoons* qui constitue également un des acteurs principaux du marché, au même titre que Haksan. Le chiffre d'affaires du secteur est évalué à 203 millions d'euros en 2015. Pour les plus grands groupes, le *webtoon* réalise près de 50 % de leur chiffre d'affaires.

Le cross-média est particulièrement à l'œuvre dans l'industrie du *webtoon* : les *webtoons* les plus populaires, comme *Cheese in the trap*, *Misaeng* ou *My Lawyer et Mr Jo*, sont tous adaptés au cinéma ou dans les séries audiovisuelles (drama). Cette déclinaison sur différents supports répond à une stratégie de vente de droits de licence, connu sous le nom d'OSMU (*one source multiple uses*)¹³.

- Les manhwas éducatifs

À partir des années 2000, en réaction à la dimension ludique de la lecture de *manhwas*, l'offre éditoriale se réinvente en développant un contenu éducatif, voire lié aux activités scolaires. C'est l'une des tendances fortes de la production de *manhwas* par les éditeurs généralistes. Par exemple, la très populaire série de *manhwas Pourquoi ?* publiée la fin des années 1990 par YeaRimDang, s'est vendue à plus de 53 millions d'exemplaires en vingt ans. Chaque volume aborde des thèmes très variés, comme les plantes, les ordinateurs, les dinosaures, etc., associés à des illustrations vivantes et colorées. Dans la même lignée, l'éditeur Dasan Books publie une série intitulée *Qui ?* qui présente seulement des biographies.

Quelques éditeurs de manhwas

Le panorama éditorial du *manhwa* est dominé par quelques grands groupes, dont les activités se déploient en version papier et numérique (Haksan, Dae-Won – ces deux maisons sont entre les mains de la même famille –, Séoul Cultural Publishers), certaines maisons ont fait le choix de miser uniquement sur le *webtoon* (Naver), alors que d'autres, plus confidentielles, proposent une collection de romans graphiques dont les publications restent pour le moment assez confidentielles (Minumsa, Mimesis, Bookmentor).

HAKSAN

Fondée en 1995, Haksan publie près de 1 000 titres chaque année, en version numérique et papier. Quatre filiales publient respectivement des *manhwas* jeunesse, des *manhwas* classiques, des *manhwas* plus littéraires et des produits dérivés (papeterie, figurines, etc.) À destination des adolescents, la série *Yongbi* de l'auteur Moon Jung Hoo (publié par Samji pour la version française) fait partie des succès historiques de la maison et raconte les aventures d'un chasseur de primes sans foi ni loi. Plus récemment, *Nambul* de Lee Hyun Se (publié en français par Kami) relate l'histoire fictive d'une guerre déclenchée entre le Japon et la Corée.

MIMESIS

À son origine, en 2005, la maison Mimesis est un imprint de la maison Open Books, mais s'en est émancipée depuis 2013. Vingt titres sont publiés chaque année, selon deux lignes éditoriales distinctes : le livre d'art et les bandes dessinées, qu'elle a développées plus récemment. Son fonds de catalogue de livres d'art est de qualité et très varié ; par exemple, on retrouve *Introduction à l'histoire de l'art* de Daniel Lagoutte, *Le Journal d'Andy Warhol* de Andy Warhol, ou encore la publication originale *Gehry parle : Architecture et méthodes* de Mildred S. Friedman. Les bandes dessinées que Mimesis publie s'éloignent des standards classiques du *manhwa* et se rapprochent des romans graphiques européens, à l'image de *Mauvais genre* de Chloé Cruchaudet, *État de veille* de Davide Revianti ou encore *David, les femmes et la mort* de Judith Vanistendael.

¹³ Source : Note interne de l'Institut français de Corée.

> L'édition jeunesse

La force du secteur jeunesse apparaît dans le courant des années 2000, lorsque se conjuguent des titres qui réalisent des ventes importantes et de nouvelles maisons d'édition, plus spécialisées.

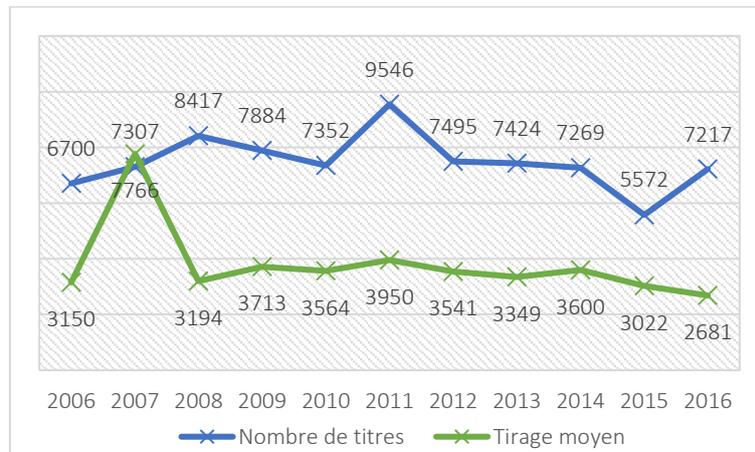
Données clés et paysage éditorial

À partir des années 1970, l'édition jeunesse coréenne semble moins marquée par des aspects pédagogiques et éducatifs qui façonnent jusqu'alors les projets éditoriaux. Le succès populaire de quelques livres jeunesse met en mouvement ce secteur, à l'image des éditions Changbi qui lancent leur collection jeunesse en 1977. L'apparition des grandes librairies autour des années 1980 (Jong-no, Dong-hwa et Kyobo) a aussi joué un rôle important : elles donnent l'opportunité aux enfants et adolescents de choisir eux-mêmes leurs livres. C'est à partir des années 2000 que l'on observe une réelle expansion de la littérature jeunesse et *young adult*.

« Vers le milieu des années 1990, nous avons vu exploser et se diversifier les publications de la littérature jeunesse. En raison de l'engouement des lecteurs pour les albums, les maisons d'édition se sont d'abord lancées dans ce domaine principalement avec des créations coréennes, comme les éditions Changbi, Sanha, Woongjin, Daekyo, Éducatons Woori, Sagyejeol. Puis la part des traductions s'est accrue ; les éditions Hollym ont ainsi commencé à publier principalement les albums japonais et les éditions Biryongso et Sigongsa des traductions depuis l'anglais. » Rhimm Sang-bek, directeur des éditions Hollym [*Lettre du BIEF*, spéciale Corée du Sud (2016)].

Le secteur jeunesse représente plus de 12 % des titres publiés et 22 % des exemplaires produits. Il est en plein essor depuis les années 2000. Si l'année 2015 a marqué le pas, on constate en 2016 une reprise de la production jeunesse et un retour au nombre total de publications produites en 2014. On compte en 2016 7 217 titres publiés. Le nombre d'exemplaires repart aussi à la hausse, mais relativement moins rapidement, passant de 16,8 millions d'exemplaires à 19,3 millions (+15 %). Toujours en 2016, le tirage moyen d'un livre jeunesse est de 2 681 exemplaires.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION JEUNESSE [2006-2016]



Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

Comparé à ce qui se pratique en France, le prix d'un livre jeunesse est relativement bas. En 2016, le prix moyen pour un album jeunesse est de 12 813 wons, soit 10 euros. C'est le secteur qui a connu la hausse de son prix moyen la plus forte (+28 % entre 2015 et 2016) même si le prix d'un livre jeunesse est toujours actuellement relativement faible par rapport aux autres secteurs (le prix moyen général est de 17 000 wons, soit 13 euros). Pour certains ouvrages, comme les livrets d'activités, les prix sont plus élevés, de l'ordre de 25 000 wons, soit 20 euros.

En 2016, 1 657 titres publiés sont des traductions d'auteurs étrangers, soit 23 % du volume total des publications jeunesse. Pour de nombreuses maisons d'édition, la part des traductions d'ouvrages jeunesse au sein de leur catalogue est bien plus élevée, de l'ordre de 50 ou 60 %.

Plusieurs maisons d'édition jeunesse indiquent souffrir d'une insuffisance de demande, qui s'explique, selon elles, par la diminution des taux de natalité et de la baisse du nombre de lecteurs chez les jeunes.

Tendances éditoriales en jeunesse

Plusieurs sous-secteurs façonnent le paysage éditorial jeunesse ; on trouve des albums éducatifs (sur des sujets comme la science, l'histoire, etc.) ou à visée éducative, des contes traditionnels ou modernes et des créations contemporaines *young adult*. Il faut noter que les ambitions pédagogiques sont toujours très présentes dans les choix de lecture des parents.

La majorité des éditeurs jeunesse diversifient leur portefeuille éditorial en publiant dans différents secteurs à la fois – relativement peu d'éditeurs sont très spécialisés. De même, les catalogues jeunesse donnent la part belle à la fois aux traductions et aux auteurs coréens. Enfin, spécificité coréenne, beaucoup de maisons d'édition spécialisées en jeunesse proposent une collection de poésie, traditionnelle ou contemporaine.

- Les albums à visée éducative

On retrouve bien souvent une visée éducative au sein des livres jeunesse en Corée. À titre d'exemple, la traduction d'*Au fil des émotions* de Cristina Nunez Pereira, un dictionnaire qui permet de relier des émotions et l'apprentissage des mots, a rencontré un vif succès en Corée – il fait partie des meilleures ventes 2017. Ayant un objectif didactique également, l'ouvrage *Le Dictionnaire des belles valeurs** de Chae In-seon et publié par Hanulim Kids donne des clés pour devenir un citoyen du monde exemplaire.

De façon plus directe, on trouve également des ouvrages sur des sujets comme la science, la géographie (souvent à travers des atlas) ou encore sur l'histoire coréenne, où les enfants apprennent tout en lisant. Ainsi, la série en 12 volumes *Le Musée historique de la vie quotidienne en Corée** qui a été publiée en 2004 par la maison Sakyejul a été une vraie réussite éditoriale. Autre exemple, la maison d'édition généraliste Gimmyoungsa a publié une série culte sur les métiers.

- Les contes et albums illustrés

Les contes et albums illustrés constituent un marché restreint, mais très dynamique ces dernières années. Parmi les meilleures ventes de 2017, on trouve un ouvrage publié par la maison Bear Books, *Les Bonbons magiques**, de l'auteure coréenne Baek Heena. Elle y développe un univers mêlant illustrations et personnages d'animation en pâte à modeler. Chez Sakyejul, le livre *La Poule qui rêvait de pouvoir voler** de Kim Hwan-young décrit les envies de liberté d'une poule : publié en 2000, le livre a rencontré un succès majeur à l'échelle nationale (près d'un million d'exemplaires vendus en Corée) et internationale (l'ouvrage a été traduit en une quarantaine de langues).

Beaucoup de contes traditionnels font partie des fonds de catalogue des maisons jeunesse. Par exemple, *Le jour de la récolte de Sori**, écrit et illustré par Lee Uk-Bae et publié chez Gilbut, raconte le retour de Sori dans son village natal pour la fête traditionnelle de Chuseok. L'auteure et illustratrice coréenne Bonsoir Lune, dont les ouvrages très appréciés ont été publiés par Sakyejul, Bear Books, ou encore Changbi, fait évoluer ses personnages dans un univers mêlant poésie et culture traditionnelle coréenne.

Quelques éditeurs jeunesse

Au sein du paysage éditorial jeunesse, on retrouve des éditeurs généralistes ayant créé un département ou un imprint jeunesse (Biryongo, Sigong Junior, Junior Gimmyoungsa, Changbi, Munhakdongne, Moonji Kids), des maisons de taille plus modeste, plus jeunes et très reconnues sur le secteur jeunesse (Sakyejul, Borim Press, Bear Books, Humanist Publishing Group, Hollym, Bori Book, J'aimimaj) ou encore de nouvelles maisons (Totobook, Wind Child, Cum Libro, Crayon House, Kookmin Books, Bombom, Kidari Book, Darim, etc.).

BEAR BOOKS

Fondée en 2006, cette petite maison jeunesse dynamique publie une vingtaine de livres chaque année, majoritairement des albums jeunesse. Quelques livres sur la culture traditionnelle coréenne, de non-fiction illustrée et de livres pratiques composent également le catalogue. Le livre *Les Bonbons magiques** de l'auteure coréenne Baek Heena a rencontré un grand succès

auprès des jeunes lecteurs et a été vendu à plus de 20 000 exemplaires. Autre succès : *Attention à la sorcière Cookie!** de Jung Hee-Jae cherche à prévenir les effets de la « malbouffe » auprès des enfants par l'intermédiaire d'une petite sorcière prénommée Cookie.

BORIM PRESS

Fondée en 1976, la maison se spécialise en jeunesse quelques années après sa création. Les auteurs coréens sont très majoritaires au sein du catalogue de la maison. Elle publie entre 40 et 50 titres, plus du double qu'il y a deux ans. Quelques livres emblématiques du catalogue sont deux albums récents : *Les Aventures d'un crabe bleu** de Yoo Aero, qui présente de nombreuses créatures marines, et *Si le vent s'arrêtait de souffler** de Seo Haneol, qui rend compte poétiquement de l'apprentissage du monde par une petite fille. Enfin, l'ouvrage de photos *La terre perdue** de Choi Byungkwan, donne à voir la zone démilitarisée qui divise la péninsule coréenne, et dépeint sa beauté, sa faune et les vestiges de son histoire.

CHUNGARAM MEDIA

Fondée il y a une vingtaine d'années, la maison Chungaram publie une trentaine de titres jeunesse chaque année et quelques livres de sciences humaines (notamment d'histoire et de géographie). C'est sur des thématiques alliant sciences naturelles, art et littérature que la maison a connu deux jolis succès : *À la Recherche de la nature de l'île**, livre écrit par un professeur de biologie fasciné par un ancien livre décrivant la faune et la flore de cette île coréenne, et *L'histoire de l'Alaska et du vent**, livre de photos représentant l'Alaska, ses paysages et ses habitants. Du côté de la jeunesse, le livre *Relieur et robinier** de l'auteur et illustrateur japonais Hideko Ise représente à l'aquarelle la vie d'un relieur à Paris et fait partie des réussites de la maison.

J'AIMIMAJ

Fondée en 1994, cette très belle maison publie 6 ou 7 titres par an, principalement des albums jeunesse et des livres d'art ou d'artistes pour enfants et adultes, souvent distribués dans des musées. Ainsi, des livres d'excellente facture composent le catalogue, sur l'art urbain de Buren, ou sur les foules du très grand artiste coréen Lee Ung-no. L'album *Le dernier cochon volant!** de Benjamin Parker, auteur et illustrateur britannique, raconte l'histoire et le combat du dernier cochon volant. Un autre livre avec de magnifiques illustrations fait partie du catalogue *Qui?** de Goh Gyong-sook, qui a gagné le prix Ragazzi à Bologne en 2006.

SAKYEJUL

Fondée en 1982 sous la dictature, Sakyejul est une des plus anciennes maisons coréennes. Elle publie à l'origine des ouvrages de sciences humaines contestataires. Elle développe en parallèle son catalogue jeunesse à la fin des années 1980 ; elle est aujourd'hui l'une des maisons jeunesse les plus réputées. Soixante-dix titres sont publiés chaque année. Environ 40 % concernent les non-fictions pour adultes, adolescents et enfants. Parmi ses ouvrages emblématiques, on retrouve des essais de *healing*, de l'auteur Sang-Jung Kang, comme *Comment travailler à me protéger** ou *Les Raisons de vivre**. En sciences sociales, la maison concentre ses activités sur les ouvrages historiques. Les éditeurs jeunesse font preuve d'un soin particulier vis-à-vis des illustrations et sont souvent très créatifs, comme en témoigne l'album *Le poisson qui a attrapé un rhume** de Park Jung Sub, qui aborde de façon subtile la question des préjugés.

YOLIMWON

Maison fondée il y a une trentaine d'années, elle publie des ouvrages jeunesse et pour adultes, de fiction et de non-fiction. On retrouve au catalogue de nombreux auteurs étrangers, comme Hubert Reeves, Éric-Emmanuel Schmitt (dont le succès a été très important), ou encore Laurent Gounelle. Du côté des auteurs jeunesse de Yolimwon, on trouve Kim Jin-kyeong (avec l'intégrale de *L'École des chats*, publiée en français chez Philippe Picquier), ou Kim Dong Sung (*Le Printemps du pays natal**).

> L'édition de non-fiction illustrée adulte

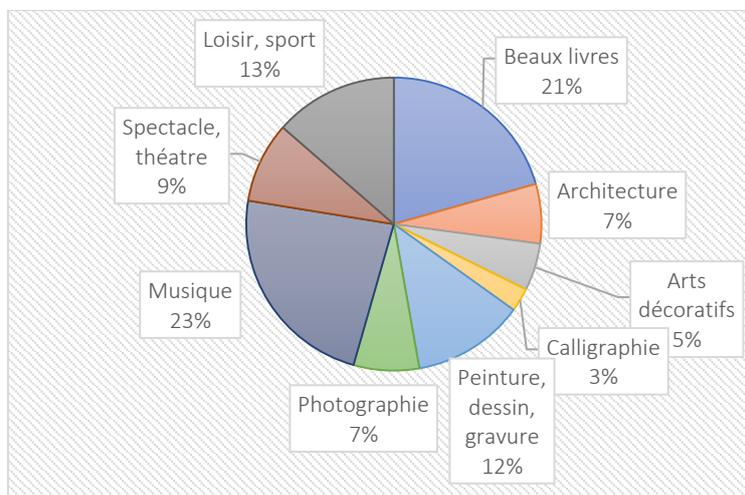
L'édition de non-fiction illustrée est un secteur restreint, dominé par les ouvrages de loisirs créatifs, comme l'apprentissage des arts traditionnels (calligraphie, origami, etc.).

Données clés et paysage éditorial

On compte 2 572 titres produits en 2016 dans la catégorie beaux-arts. Selon la nomenclature coréenne, cette catégorie rassemble à la fois les ouvrages d'art et les ouvrages illustrés consacrés aux loisirs. Une tendance à la hausse de la production du secteur s'observe depuis 2012, associée en revanche à une baisse du nombre d'exemplaires produits et du tirage moyen. En 2016, en moyenne, un beau livre est tiré à 1 246 exemplaires. 387 ouvrages publiés sont des traductions. En 2015, 128 traductions proviennent des États-Unis et 99 du Japon.

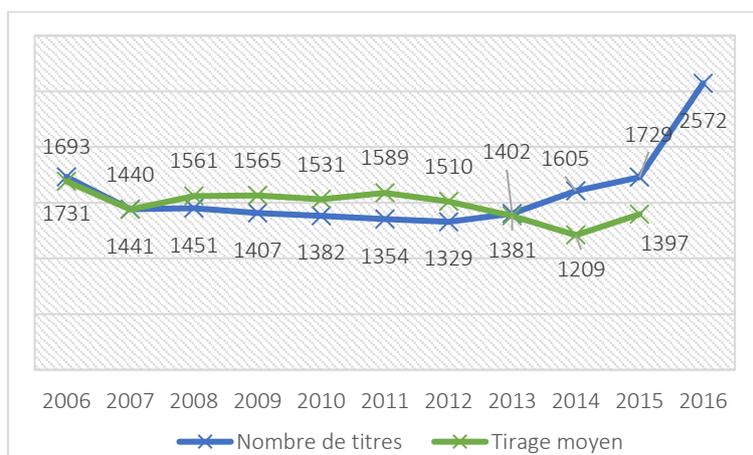
Le prix d'un beau livre est traditionnellement élevé, c'est la catégorie qui connaît le plus haut prix moyen en 2016 et dont l'évolution a été la plus forte en six ans (+60 %) : un beau livre coûte en moyenne 29 819 wons, soit 23,80 euros. Cette augmentation du prix est à la fois liée à l'augmentation des frais de fabrication (coût du papier, coût de l'intervention manuelle pour tout type de travaux en impression ou en reliure) et à l'importance grandissante donnée à la qualité technique de ces ouvrages.

PRODUCTION ÉDITORIALE DE NON-FICTION ILLUSTRÉE [2016]



Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION D'ART ET DE NON-FICTION ILLUSTRÉE [2006-2016]



Source : Association des éditeurs coréens (KPA), 2018.

Tendances éditoriales de la non-fiction illustrée

- Livres de loisirs créatifs et de divertissement aux vertus dites méditatives

Dans la lignée des livres de coloriage et de leur succès mondial (qui a d'ailleurs également rencontré un vif succès en 2017 en Corée à l'image de *Jardin secret : carnet de coloriage et chasse au trésor antistress*, de Johanna Basford, publié chez Kuel), on trouve des ouvrages d'apprentissage de la calligraphie, comme *Petit à petit, j'apprends tout seul la calligraphie** (Éditions Qrious), *Les Règles pour corriger la mauvaise écriture**, Journal Beob Lyul et *Le Manuel d'écriture au stylo au XXI^e siècle** (Éditions Jeong Jin).

Les livres de *kirié* (l'art de la découpe de papier) et d'origami (l'art du pliage) rencontrent également un vif succès comme *Kirié : l'art du découpage de papier** de Goung Seong-hye.

« En Corée, les livres de citations à recopier mot à mot connaissent également un grand succès. On considère qu'ils sont porteurs de vertus antistress et reposantes, ce qui se traduit dans des sous-titres du type « livre antistress », « livre méditatif », « art thérapie », etc. Par exemple, les ouvrages *Livre d'exercices de copie des poésies pour la guérison de l'âme* et *Ces phrases tellement formidables* sont des exercices de copie qui provoquent une forme de détente. » Lee Ji-yeon, directrice d'Easys Publishing [*Lettre du BIEF*, spéciale Corée du Sud (2016)].

- L'édition d'art, un marché encore marginal

C'est seulement depuis les années 2010 que surgissent des maisons réellement spécialisées sur le livre d'art – auparavant, ce secteur n'était dominé par aucun acteur, et se partageait au sein de maisons plus généralistes ou avec une ligne éditoriale plurielle (Mimesis, J'aimimaj). Ce secteur est à l'heure actuelle encore très lié à la microédition. De très petites maisons peuplent le paysage, à l'image de Yourmind ou Booksociety, deux maisons qui ont également leur propre librairie indépendante à Séoul.

Souvent, les livres d'art n'ont pas recours au texte : seules les illustrations sont présentées. Ce modèle d'édition permet de développer les coéditions internationales. Les livres d'art et de design coréens sont, de façon générale, moins haut de gamme qu'en France : les couvertures sont souples, les formats plus petits.

Quelques éditeurs de non-fiction illustrée

ESOOPE

Fondée en 2008, cette maison atypique et dynamique était initialement spécialisée en SHS et plus particulièrement en philosophie. Aujourd'hui, elle a développé deux lignes éditoriales nouvelles sur le livre illustré : les bandes dessinées et les livres de cuisine. Ces derniers sont publiés par l'imprint Citron macaron, qui porte le même nom que le café-librairie fondé par la maison. Du côté des bandes dessinées, le catalogue est largement composé de traductions et se distingue par la place attribuée au roman graphique, même si le public est encore marginal pour ces publications. Enfin, quelques livres d'art composent le catalogue, comme les ouvrages de Park Je, *Le Louvre à Quatre Heures** et *Vous, moi et l'art**, qui présentent de façon divertissante des chefs-d'œuvre de la peinture.

EASY PUBLISHING

« Des livres pour aider concrètement les gens », telle est la ligne directrice de Easy Publishing. Le catalogue met à l'honneur les ouvrages techniques, mais aussi d'apprentissage à travers une filiale, Easys Edu. C'est au sein de la collection « Do it » que l'on trouve les titres les plus vendus ou les plus empruntés, tel cet ouvrage de programmation informatique classé par la Bibliothèque nationale de Corée comme le titre le plus emprunté dans le secteur technique. Au-delà des ouvrages d'informatique, Easy Publishing développe des projets dans les domaines de la photo et du livre d'art.

SYSTÈME DE COMMERCIALISATION ET DE PROMOTION

> Spécificités des points de vente

Le nombre de librairies de taille moyenne chute depuis plusieurs années, en conséquence de politiques de prix agressives de la part des acteurs numériques.

De nouvelles très petites librairies underground apparaissent et semblent bénéficier de la nouvelle loi sur le prix unique (votée en 2014).

Le système de commercialisation favorable aux libraires

Deux systèmes coexistent dans la distribution des livres : soit les librairies travaillent directement avec les maisons d'édition, soit elles passent par l'intermédiaire d'un grossiste. Le plus souvent, les grandes chaînes de librairies choisissent le premier système alors que les plus petites librairies, les librairies locales/régionales et les librairies de livres d'occasion sont desservies par des grossistes.

La remise libraire oscille entre 25 % et 40 % du prix du livre, selon le type de point de vente et le livre lui-même. Les grandes chaînes de librairies conservent en moyenne 35 % du prix de vente du livre (pour certaines, comme Aladin, ce pourcentage est plus faible). Les librairies qui passent par un grossiste doivent évidemment rémunérer leur intermédiaire et donc réduire leur propre marge. Le type d'ouvrage influence également le pourcentage négocié entre libraires et éditeurs : il est souvent inférieur à la moyenne pour les livres jeunesse et la littérature, qui se vendent relativement bien (de l'ordre de 30 %) et supérieur dans le cas des sciences humaines ou des livres d'art (de l'ordre de 40 %) afin d'inciter les libraires à commercialiser ce type de livre. Ces éléments de négociation sont essentiels dans la mesure où le système de l'office n'existe pas en Corée : le libraire est le seul à choisir l'offre qu'il propose.

Pour les librairies *off line*, deux méthodes alternatives peuvent être adoptées. Dans le premier cas, la vente auprès de l'éditeur ou du grossiste est ferme : les livres ne peuvent pas être retournés. Les négociations sont alors un peu plus favorables aux libraires qui réalisent une marge plus importante sur la vente de ces livres, mais le risque est plus élevé en cas de non-vente. Ces ventes fermes sont en pratique réservées aux livres à haut potentiel de ventes. Dans le cas des très petites librairies underground de Séoul, ces ventes fermes sont parfois imposées par l'éditeur ou le grossiste (chaque livre est alors proposé en très peu d'exemplaires). De façon générale, lorsque la vente est ferme, le libraire commande peu d'exemplaires d'un titre, quitte à recommander ultérieurement, dans la mesure où le système de distribution est jugé efficace et rapide. La seconde option pour les librairies concerne la très grande majorité des livres et consiste en une possibilité de retour. Moins risquée, cette méthode engendre aussi une marge plus faible pour les libraires.

En outre, la plupart des librairies ont à leur disposition un double fonctionnement, qu'elles utilisent alternativement selon les cas : l'achat ou la consignation.

- L'achat classique de livres auprès de l'éditeur, avec (ou non) possibilité de retour : le paiement s'effectue en amont (lors de la commande) et nécessite de la trésorerie de la part de la librairie ; dans le cas d'un retour de livre, le libraire est remboursé et le paiement du transport est assuré par l'éditeur. Pour les très grandes chaînes de librairies, de type Kyobo, 90 % de leurs commandes se font sur ce modèle.
- Une possibilité de consignation des livres : les livres sont mis en dépôt dans les librairies, celles-ci ne rétrocédant la part qui revient à l'éditeur que dans le cas de vente des livres. Ce système est utilisé par de nombreuses librairies mais ne peut concerner les ouvrages commandés au-delà de 50 exemplaires (c'est-à-dire les très grands best-sellers). Ce système très avantageux pour les librairies se fait au prix d'une marge encore plus faible pour celles-ci.

En résumé :

	Achat avec possibilité de retour	Consignation
Remise libraire	Marge +	Marge -
Paiement	Avant l'achat	Après l'achat
Fonctionnement du retour	Remboursement	Renvoi des livres

Pour les librairies *on line*, il n'existe qu'une seule option : les ventes fermes. En pratique, les librairies numériques commandent très peu d'exemplaires à la fois, quitte à se réapprovisionner plus régulièrement.

La domination des grandes chaînes de librairies multicanales

- Répartition des ventes par canal

Il existe trois strates de librairies en Corée :

- Les très grandes chaînes de librairies, dont la stratégie de ventes est multicanale (physique et numérique) : elles concentrent la quasi-totalité du chiffre d'affaires du secteur.
- Les librairies dites « régionales » : ce sont les librairies de taille petite à moyenne, indépendantes dans la mesure où elles ne sont pas constituées en chaînes. Elles font partie du circuit classique de distribution des éditeurs. En ce sens, elles ressemblent aux librairies françaises dites indépendantes.
- Les librairies dites « indépendantes » qui sont en réalité des librairies underground, ou alternatives : elles sont notamment la caisse de résonance (modeste) d'auteurs autodistribués ou de livres artisanaux sans ISBN.

Tendance structurante, le nombre de librairies est en forte diminution. Selon l'Association des librairies coréennes, on comptait 3 429 librairies en 2005. Dix ans plus tard, en 2015, on compte seulement 2 116 librairies physiques en activité, soit une baisse de 38 % en dix ans et de 9,2 % par rapport à 2014. Ce sont principalement les librairies de taille moyenne qui ont fermé leurs portes, dans la mesure où les grandes librairies (c'est-à-dire celles dont la surface est supérieure à 30 m²) ont vu leur nombre augmenter : de 262 en 2005 à 283 en 2015. Alors que le nombre total de librairies a diminué, leur surface respective a augmenté sur la même période.

Les quatre plus importantes chaînes de librairies sont, par ordre de part de marché, Kyobo (*on et off line*), Yes 24 (uniquement *on line*), Aladin (*on et off line*) et Interpark (uniquement *on line*). Les chaînes Youngpoong (*on et off line*) et Seoul Books (*on et off line*) font également partie des acteurs majeurs du circuit du livre. Cette implication des plus grandes chaînes de librairies sur le canal physique et numérique donne le « la » : la part des ventes en ligne est en augmentation constante depuis plusieurs années.

Selon les professionnels rencontrés, beaucoup de librairies « régionales » ont fermé leur porte ces dernières années. Cette situation est probablement liée à la part de marché toujours plus élevée des ventes en ligne, de l'ordre de 30 % du volume total des ventes.

Depuis peu, on constate toutefois l'apparition de très petites librairies, le plus souvent ciblant un lectorat de niche. En 2015, même s'il est difficile de mesurer l'ampleur du phénomène, une centaine de nouvelles petites librairies de ce type auraient ouvert leurs portes, principalement à Séoul.

- Les initiatives visant à renforcer le réseau des librairies (très) indépendantes

Depuis novembre 2014, la nouvelle loi sur le prix unique encadre davantage les remises accordées par les librairies aux consommateurs. En conséquence de cette loi, la concurrence par les prix (via les remises et soldes) des grandes librairies est moins forte – auparavant, il n'était pas rare de voir solder les livres publiés depuis plus de 18 mois, à plus de 50 %. Désormais, la remise maximale est de 10 % du prix du livre (et 5 % en points de fidélité), quelle que soit sa date de publication. Avec ce changement dans la distribution, de très petites librairies se sont créées ; très dynamiques, elles envisagent de nouvelles stratégies, par exemple en déployant leurs activités événementielles et culturelles au sens large, afin de fédérer autour d'elles un public.

Ces très petites librairies, dont la très grande majorité est séoulienne, cultivent leur identité underground : souvent situées dans un appartement, à l'étage d'un immeuble, elles n'ont pas pignon sur rue et bénéficient du bouche-à-oreille (parfois numérique) pour se faire un nom. Elles sont fréquemment le fruit du travail d'un passionné qui développe un catalogue pointu sur des thématiques précises, conférant à la librairie une identité forte. Par exemple, la librairie Yourmind propose uniquement des livres d'art, de design et quelques éléments de papeterie. La librairie Saie se concentre quant à elle uniquement sur les guides et livres qui invitent au voyage.

À côté de ces librairies underground, de nouveaux espaces culturels se créent, comme le CGV Cine Library qui mêle cinéma et librairie : des livres sur le cinéma sont proposés dans une ancienne salle où prennent place désormais lectures et événements promotionnels.

De façon plus classique, les cafés-bibliothèques font partie du paysage littéraire : on y boit un café en lisant un livre (quelques-uns sont à vendre). Sur le même modèle, on trouve aussi des cafés-librairies fondés par les maisons d'édition elles-mêmes, comme le Café Koma en lien avec l'éditeur Munhakdongne, ou le café Citron-Macaron de la maison Esoope. Ce type de cafés a l'avantage de constituer un lieu pour la promotion d'un livre lors de son lancement.

Enfin, les *manhwabangs* sont des salles de lectures spécialisées en mangas et en *manhwas*. La lecture d'un ouvrage est payante, mais à un prix modique, et ces lieux sont généralement ouverts 24 heures sur 24.

- Importance du marché du livre d'occasion

Les plus importantes chaînes de librairies ont fait le choix stratégique de développer un canal de ventes de livres neufs et d'occasion. Le marché du livre d'occasion est considérable en Corée. Depuis 2014, c'est désormais le seul canal de ventes au sein duquel des réductions sur le prix du livre sont admises. Il permet également aux ouvrages qui ne sont plus disponibles ou exploités d'être lus ; c'est également une réponse pragmatique aux cycles très courts de commercialisation du livre.

Aladin, plateforme numérique fondée en 1998, a commencé à vendre des livres d'occasion *on line* en 2008. Devant le succès rencontré, cette entreprise pionnière a par la suite développé ce marché au sein de ses magasins *off line*, entraînant dans son sillage les autres grandes chaînes. Le marché du livre d'occasion constitue aujourd'hui la majeure partie du chiffre d'affaires d'Aladin. Le prix des livres proposés est bien souvent « soldé » à 50 % en comparaison du prix du livre neuf. Plusieurs services sont proposés par les grandes chaînes de librairies afin de se positionner et d'attirer à la fois des vendeurs et des acheteurs de livres d'occasion ; par exemple, Interpark envoie une camionnette afin de récolter directement les ouvrages dont on veut se débarrasser.

Loin de l'image des bouquinistes, ces magasins de seconde main sont ultramodernes : chaque livre peut être trouvé grâce à son code-barre et localisé par une machine en libre-service sur lequel les lecteurs peuvent faire une recherche par titre, nom d'auteur, genre... Une cafétéria et un intérieur design complètent également ce type de magasin.

> Modes de promotion

Outre les modes de promotion classiques, les éditeurs coréens manient parfaitement les nouveaux outils numériques et font preuve à ce titre d'une grande créativité dans la promotion de leurs ouvrages (placement de produits, *crowdfunding*, bande-annonce, etc.)

La promotion traditionnelle des éditeurs

Les éditeurs jouent sur différents éléments pour mettre en avant leur titre et susciter l'engouement.

De façon classique, la foire internationale du livre de Séoul est un moment de rencontres entre auteurs, éditeurs et grand public. Baptisée Seoul Book Fair entre 1954 et 1995, la foire internationale du livre de Séoul (www.sibf.or.kr) a lieu chaque année, au mois de juin. C'est un événement littéraire et professionnel majeur. Organisée par l'Association des éditeurs coréens (KPA), elle accueille chaque année plus de 350 éditeurs locaux et les représentations d'une vingtaine de pays étrangers. En 2016, on comptabilise environ 106 000 visiteurs répartis sur les cinq jours pendant lesquels se tient la foire.

Les éditeurs tentent de promouvoir leurs auteurs dans les médias, ou au sein de magazines littéraires édités par les maisons elles-mêmes (par exemple, Axt chez EunHaengNaMu est assez réputée, mais se destine à un public de connaisseurs). Autre possibilité, bénéficier d'un prix

littéraire. Ils peuvent être attribués par de grands quotidiens (par exemple, *Chosun*, *Joongang*, *Dong-a*, *Kyunghyang*, etc.) ou par une fondation (Hyundae, Daesan). De nombreuses maisons proposent aussi leur propre prix, à l'image de Sakyejul ou Moonji pour les livres jeunesse, ou par le biais de leur magazine littéraire, comme le fait Munhakdongne, Hyundaemoonhak, ou Moonhaksasang. Toutefois, de façon générale, les prix littéraires, très nombreux en Corée, peinent à mettre en avant des titres spécifiques, au sein d'une production toujours plus vaste. Leur rôle prescripteur est relativement limité et aucun d'entre eux n'est réellement perçu comme une institution, comme peut l'être le prix Goncourt en France.

Les professionnels du secteur témoignent du poids des émissions de télévision dans le succès d'un livre en librairies. De façon classique, certains programmes suggèrent des conseils de lecture : l'émission *Secret readers* a eu un fort pouvoir prescripteur et a donné une grande visibilité à certains livres, notamment de vulgarisation scientifique.

De façon plus moderne, les maisons d'édition réalisent des placements de produit dans les séries et émissions coréennes, qui ont un très fort impact sur les ventes. Par exemple, un personnage de la série *My Love From a Star* qui a été vu en train de lire *Le Miraculeux Voyage d'Edouard Tulane* de Kate DiCamillo (publié par Biryongso) a largement favorisé les ventes de ce livre, resté pendant plusieurs semaines dans les meilleures ventes. De même, *La Vie devant soi* d'Émile Ajar, publié par Munhakdongne, a vu ses ventes relancées par un placement de produit similaire.

Enfin, les maisons jeunesse et BD usent largement de la production de produits dérivés en tous genres (figurines, *totebags*, mugs, cartes, autocollants, tissus, etc.) pour promouvoir leurs nouveautés.

Initiatives originales et nouveaux modes de promotion

Au titre des initiatives originales et pour faire connaître la richesse de son catalogue, la jeune et dynamique maison Booksfear multiplie les événements promotionnels. Elle a par exemple lancé le projet *Ouvrez et lisez* avec deux autres maisons, Maumsanchaek et EunHaengNaMu. Les couvertures de trois ouvrages de chacune des maisons étaient entièrement dissimulées (*Les Enchanteurs* de Romain Gary publié par Maumsanchaek, *La Boutique attractive* de Park Yoo-kyung publié par EunHaengNaMu et *Berlin noir* de Philip Kerr publié par Booksfear) : les trois ouvrages ont été lancés simultanément. Aucun élément ne permettait de distinguer le genre du livre, son auteur, sa maison : disponibles en pré-commande puis accessibles dans les librairies physiques, les livres de cet événement ont rassemblé une communauté de lecteurs et leur ont permis d'identifier ces maisons singulières.

La promotion des auteurs et les lancements de livres en Corée ont été par ailleurs profondément renouvelés par les outils numériques. Les initiatives sont nombreuses, seules quelques pratiques décrites par les éditeurs rencontrés sont rapportées ici.

Avant même la publication, l'utilisation du financement participatif (*crowdfunding*) via des plateformes numériques coréennes, de type Ulule ou KissKissBankBank, permet de lever des fonds afin de publier un titre. On trouve ainsi des centaines de projets de publications de petites maisons coréennes sur la plateforme www.tumblbug.com. Mécaniquement, cela fédère un public autour d'une œuvre. Cette méthode a par exemple permis de publier Alicia Bechdel (auteure américaine de BD) par l'éditeur coréen qui en avait acquis les droits. De même, la petite et dynamique maison Itta finance certains de ses projets grâce au *crowdfunding* : elle a ainsi récolté près de 20 000 euros pour la fabrication du livre *Cas de folie circulaire* d'Henri Michaux.

Lors du lancement d'une nouveauté, certaines maisons d'édition réalisent de petites bandes-annonces, sous forme de vidéo ou plus simplement de podcast. Par la suite, ces formats sont souvent partagés et relayés sur les réseaux sociaux par les lecteurs. Quelques blogueurs ou *booktubers*, comme Winter bookstore (près de 20 000 abonnés sur sa chaîne YouTube en février 2018), ou Chaekikjjira (8 000 abonnés), peuvent également prendre le relais de cette promotion sur leur blog ou chaîne YouTube.

L'application *A Line in a Book*, sur Facebook ou Instagram, est largement utilisée par les lecteurs afin de partager leur lecture du moment : sont mis en ligne quelques courts passages, citations, ou un condensé de la trame du livre. Les pages Facebook des maisons d'édition sont également le moyen de mettre en avant les nouveautés publiées et invitent à des réactions spontanées de la part des lecteurs.

ANNUAIRE QUALIFIÉ

> LES MAISONS D'ÉDITION

NB : cet annuaire ne recense que quelques-unes des maisons d'édition coréennes. Pour des annuaires plus complets, on peut consulter le répertoire des adhérents de la KPA ou du KLTl.

ARZAK

Site : www.arzak.co.kr

Catalogue : science fiction

Ce jeune éditeur est particulièrement dynamique dans l'édition de science-fiction et rencontre depuis quelques années de jolis succès en librairie.

Contact : Jae-cheon CHOI, Directeur

decomma@gmail.com

vividmono@daum.net

BEARBOOKS

Site : www.bearbooks.co.kr

Catalogue : jeunesse

Fondée en 2006, cette petite maison jeunesse dynamique publie une vingtaine de livres chaque année, majoritairement des albums jeunesse. Quelques livres sur la culture traditionnelle coréenne, de non-fiction illustrée et de livres pratiques composent également le catalogue. Le livre Les bonbons magiques de l'auteur coréenne Baek Heena Picture books a rencontré un grand succès auprès des jeunes lecteurs et a été vendu à plus de 20 000 exemplaires.

Contact : Sun-Hee LIM, Directeur

bear@bearbooks.co.kr

BIRYONGO (imprint jeunesse de MINUMSA)

Site : www.bir.co.kr

Catalogue : jeunesse généraliste

Cet imprint jeunesse de la maison Minumsa, très prolifique, publie à la fois des albums, des romans jeunesse et young adult. On trouve beaucoup de traductions au sein du catalogue, avec des auteurs comme

Grégoire Solotareff, Susie Morgenstern, ou encore Moka.

Contacts : Sang-Hee PARK, Président

aimat@bir.co.kr

p_sanghee@bir.co.kr

Kyung-Ri PARK, Éditeur

ri@minumsa.com

BOOK 21

Site : www.book21.co.kr

Catalogue : généraliste (jeunesse, fiction, non-fiction)

Fondée en 1990, cette maison grand public est construite autour de plusieurs imprims et publie 120 titres chaque année (en baisse par rapport aux années précédentes). Elle publie des livres jeunesse, environ 30 % du catalogue, de la non-fiction et des romans. L'imprint Arte publie des romans plus « littéraires », avec récemment 2084 de Boualem Sansal, ainsi que Chanson douce de Leïla Slimani.

Contact : Yeong-Gon KIM, Directeur

book21@book21.co.kr

BOOKFOLIO (MIRAEN)

Site : www.mirae-n.com

Catalogue : généraliste (fiction grand public)

Bookfolio fait partie du groupe de médias et d'édition scolaire MiraeN. La maison publie des auteurs très grand public avec par exemple Stephenie Meyer (Twilight) et Suzanne Collins (Hunger Games).

Contact : Eun-Sik PARK, Manager

eunsik.park@mirae-n.com

BOOKSFEAR

Site : www.booksfear.com

Catalogue : fiction étrangère (SF, fantasy, polar)

Fondée en 2006 et spécialisée en SF, fantasy et polars, la maison Booksfear publie très majoritairement des traductions, principalement d'auteurs japonais. 10 livres sont publiés chaque année par Hongmin Kim, fondateur de la maison. Sa passion et son caractère aventureux lui ont permis de déployer une communauté de lecteurs fidèles grâce à des formes de publication originales et des modes de promotion singuliers.

Contact : Hongmin KIM, Directeur
reader76@booksfear.com

BOOKSTORY

Site : www.ebookstory.co.kr

Catalogue : généraliste (pratique, SHS, développement personnel, BD, comics)

Cette maison propose un catalogue généraliste avec des livres de développement personnel, des livres pratiques ou encore des albums jeunesse. Elle propose également une bonne sélection de BD/comics (la série Peanuts et l'auteur Daniel Clowes).

Contact : Jeong-Goan JU, Directeur
bookstory@naver.com

BORI

Site : www.boribook.com

Catalogue : jeunesse, album

Cette maison spécialisée en jeunesse publie principalement des albums dont beaucoup abordent la thématique de la nature.

Contact : Gu-byung YOON, Président
bori@boribook.com

BORIM PRESS

Site : www.borimpres.com

Catalogue : jeunesse (pop-up, album, roman, art)

Fondée en 1976, la maison se spécialise en jeunesse quelques années après sa création. Les auteurs coréens sont très majoritaires au sein du catalogue de la maison. Elle publie entre 40 et 50 titres chaque année. La qualité de ses créations a été saluée par le prix de Bologne en 2017. Les auteurs français traduits sont par exemple Anouck Boisrobert et Louis Rigaud pour leurs pop-ups, ou encore Benjamin Lacombe.

Contact : Jong-Taek KWON, Directeur
borimbook@borimpres.com

BULKWANG

Site : www.bulkwang.co.kr

Catalogue : SHS

La maison Bulkwang a été créée en 1979 et est spécialisée dans la publication d'ouvrages sur le bouddhisme. Elle a développé en parallèle un catalogue tourné vers les sciences humaines, la psychologie, la littérature ou la santé, toujours en lien avec les thématiques classiques du bouddhisme.

Contact : Ji-Hyo RYU, Directeur
ja2718@hanmail.net

CHANGBI

Site : www.changbi.com

Catalogue : généraliste (SHS grand public, fiction, jeunesse)

Fondée en 1966, cette très ancienne maison a fortement diversifié son portefeuille éditorial, à travers les 1 500 titres qui composent le catalogue. Depuis 20 ans, les publications de non-fiction abordent des sujets comme la critique du système capitaliste. Changbi a également développé une ligne éditoriale jeunesse ; en 2013, Eyes (écrit et illustré par Iwona Chmielewska) gagne le Bologna Ragazzi Award. Du côté des fictions, Changbi est la maison qui a publié le roman de Han Kang, La Végétarienne, qui a reçu en 2016 le Man Booker International Prize. Il est également l'éditeur de Ma vie palpitante de Kim Aeran. Ce bestseller en Corée a donné lieu à la production en 2014 du film My Brilliant Life. Du côté des traductions, la maison prépare actuellement la publication de Belle du Seigneur d'Albert Cohen.

Contacts : Il-Woo KANG, Directeur

changbi@changbi.com

Jungmin KWON, Responsable des droits étrangers copyright@changbi.com

jeongminkwon@changbi.com

CHUNGARAM MEDIA

Catalogue : SHS et jeunesse

Fondée il y a une vingtaine d'années, la maison Chungaram publie une trentaine de titres jeunesse chaque année et quelques livres de sciences humaines, notamment d'histoire et de géographie. C'est sur des thématiques alliant sciences naturelles, art et littérature que la maison a connu un joli succès : À la Recherche de la nature de l'île ou L'histoire de l'Alaska et du vent.

Contact : Jing-Ho JUNG, Directeur

withcm1@naver.com

DASAN BOOKS

Site : www.dasanbooks.co.kr

Catalogue : généraliste (non-fiction management, économie, manhwas, roman étranger)

Fondée en 2004, cette maison très généraliste est connue du grand public grâce à sa série Qui ?, livre illustré éducatif qui aborde de façon ludique la vie d'un personnage illustre. La maison publie également de nombreux livres de management et d'économie pratique. Une collection de romans complète le catalogue. On compte beaucoup d'auteurs coréens mais aussi quelques auteurs étrangers, dont certains ont rencontré un vif succès, comme Une fille, qui danse et Le Fracas du temps du britannique Julian Barnes, ou Britt-Marie était là du suédois Fredrik Backman, ou encore le roman young adult Le garçon de la rivière du britannique Tim Bowler. Ils ont publié tous les polars de Pierre Lemaitre, sans réel succès, et des romans ambitieux comme ceux de Eleanor Catton. Le catalogue de littérature est encore assez hétéroclite.*

Contact : Hee-Il KANG, Directeur

dasanpub@hanmail.net

ESOOOP

Site : www.esoope.com

www.facebook.com/Esooppublishing

Catalogue : SHS, roman graphique, art

Fondée en 2008, cette maison francophile atypique et dynamique s'est initialement spécialisée en SHS et plus particulièrement en philosophie. Aujourd'hui, elle a développé deux lignes éditoriales nouvelles sur le livre illustré : les bandes dessinées et les livres de gastronomie. Du côté des bandes dessinées, le catalogue est largement composé de traductions et se distingue par la place attribuée au roman graphique, même si le public est encore marginal pour ces publications. Quelques livres d'art composent aussi le catalogue.

Contact : Moon Young KIM, Directrice

esoope@naver.com

EULYOO

Site : www.eulyoo.co.kr

Catalogue : fiction

Maison d'édition ancienne et au très beau catalogue, Eulyoo publie Richard Dawkins et a une collection de classiques relativement pointue avec des auteurs comme Sebald, Nabokov, Bolaño, Proust etc.

Contact : Moo-Young CHOUNG, Directeur
eulyoo1945@naver.com

DOLBEGAE

Site : www.dolbegae.co.kr

Catalogue : SHS, histoire

Créée en 1979, la maison Dolbegae s'est forgé un nom à travers les textes qu'elle a publiés dès l'origine, souvent contestataires du pouvoir en place. Elle publie environ 35 titres par an en sciences sociales. Sa ligne éditoriale se tourne tout particulièrement vers des essais sur la politique, l'écologie, la psychologie, majoritairement d'auteurs coréens. Une collection pour adolescents sur ces thématiques est également publiée. Parmi les livres emblématiques de la maison, on retrouve Lettres de Prison du très respecté Shin Young Bok, prisonnier politique pendant 20 ans, Le journal de Paikbum de l'auteur Gu Kim, ou encore les essais de sciences sociales du Rhyu Simin.*

Contact : Chul-Hee HAN, Directeur
book@dolbegae.co.kr

EUM PUBLISHING

Site : www.eumbook.com

Catalogue : sciences, art, SHS

Eum Publishing est une maison fondée en 2006 par trois scientifiques et deux historiens, dont le catalogue couvre à la fois des sujets scientifiques, artistiques et de sciences humaines. Elle publie également un magazine d'art 'F' depuis 2011 et une revue de sciences sociale 'EPI' depuis 2017. Eum Publishing a publié des traductions d'auteurs français, comme Bruno Latour et Jacques Rancière, et d'auteurs anglophones,

comme les auteurs Peter Singer, Charles Taylor, ou encore Richard Thaler.

Contact : Iroo JOO, Directeur
iroo@eumbooks.com

EUNHAENG NAMOO

Site : www.ehbook.co.kr

Catalogue : généraliste (fiction coréenne et étrangère)

Fondée en 1997, cette maison au catalogue pointu publie une soixantaine d'ouvrages chaque année. La littérature coréenne et étrangère ainsi que les sciences humaines sont au cœur du catalogue de EunHaengNaMu. La maison publie également deux revues littéraires, La littérature d'aujourd'hui et Axt (contraction de Art + Text). En parallèle, la maison d'édition a développé deux collections : EunHaengNaMu Nobel qui comprend aujourd'hui 15 textes écrits par de jeunes auteurs prometteurs et EunHaengNaMu Grande Idée qui regroupe des essais écrits par de grands noms de la littérature mondiale, parmi lesquels, Proust, Kafka ou Malraux. Des auteurs grand public font aussi partie du catalogue : Jonathan Franzen, Donna Tartt, notamment, ou encore Alain de Botton.

Contact : Yeon-Sun JOO, Directeur
ehbook@ehbook.co.kr

GILBUT

Site : www.gilbut.co.kr
www.gilbutkid.co.kr

Catalogue : généraliste (pratique, scolaire, jeunesse, album)

Fondée en 1995, la maison publie dans tous les domaines. Son imprint jeunesse, Gilbut Children, a connu un grand succès avec la publication de Puppy Poo de Jeong-saeng Kwon (250 000 exemplaires vendus). Une série de livres de sciences illustrées pour enfants fait également partie des grands succès de la maison. Une spécialité de la maison concerne aussi l'adaptation de grands textes coréens en albums.

Contacts : Ho-Gyun LEE, Directeur (Gilbut Children)

gilbut_kid@naver.com

Jong-Won LEE, Directeur

bell@gilbut.co.kr

Shin-young KIM, Éditeur

binuwa@naver.com

GIMM-YOUNG

Site : www.en.gimmyoung.com

Catalogue : généraliste (fiction, non-fiction, jeunesse, SHS)

Gimm-Young est une très grande maison, avec de nombreux imprints, dont Viche, spécialisé en sciences humaines et non-fiction. La maison est aussi très active en jeunesse via l'imprint Gimm-Young Junior. Quelques auteurs français traduits au catalogue : Christina Naumann-Villemin, Jeanne Deleau, Régis Faller, etc. Elle connaît actuellement un grand succès en sciences humaines avec les deux mega-best-sellers de Yuval Harari, Sapiens et Homo Deus.

Contacts : Soyeon KIM, Responsables des droits étrangers (Junior Gimmyounsa)

syk@gimmyoung.com

Jinhee CHA, Responsable des droits étrangers

jinhee@gimmyoung.com

Ji-Woon JEON, Directrice éditoriale (Junior Gimm-Young publishers)

woony5@gimmyoung.com

GREENBEE

Site : www.greenbee.co.kr

Catalogue : SHS

Cette maison, très dynamique, est spécialisée en sciences humaines. Son catalogue est majoritairement composé d'ouvrages de philosophie. En 2017, elle a publié L'Individuation à la lumière des notions de forme et d'information, de Gilbert Simondon.

Contact : Jae-kun YOO, Directeur

editor@greenbee.co.kr

HAKSAN

Site : www.haksanpub.co.kr

Catalogue : manhwas, webtoon, adulte et jeunesse

Fondé en 1995, Haksan publie près de 1 000 titres BD chaque année, en version numérique et papier. Quatre filiales publient respectivement des manhwas jeunesse, des manhwas classiques, des manhwas plus littéraires et des produits dérivés (papeterie, figurines, etc.). À destination des adolescents, la série Yongbi de l'auteur Moon Jung Hoo est un grand succès de la maison.

Contacts : Young-Ah YEO, Directrice exécutive

yah@haksanpub.co.kr

Kyung-Tae HWANG, Directeur

hwang@haksanpub.co.kr

HANGILSA

Site : www.hangilsa.co.kr

Catalogue : fiction

Hangilsa est une maison qui a fêté ses 40 ans. Elle publie, entre autres, de la littérature européenne ambitieuse : Karl Ove Knausgaard, Elena Ferrante, avec un succès plus critique que populaire.

Contact : Eon-ho KIM, PDG

hangilsaone@hangilsa.co.kr

HANULIM kids

Site : www.hanulim.co.kr

Catalogue : jeunesse, album

Cette maison d'édition spécialisée en jeunesse a traduit des auteurs français comme Olivier Tallec, Yvan Pommaux et Hervé Flore.

Contact : Mi-soon KWAK, Directrice
hanulimpub@naver.com

HUMANIST PUBLISHING GROUP

Site : www.humanistbooks.com

Catalogue : SHS, BD

Depuis 2001, la maison d'édition propose des textes qui abordent de multiples sujets en histoire, philosophie et sciences humaines, s'adressant à un public adolescent et adulte. Parmi les ouvrages emblématiques du catalogue, on peut citer L'Entrevue de Manuele Fior, dialogue entre un homme de lettres et un scientifique ou encore la série BD de Park Si-bae, dont le dernier tome, Annales de la dynastie Jaseon, s'est vendu à plus de 400 000 exemplaires.

Contact : Hagwon KIM, Directeur
humanist@humanistbooks.com

HYEONAMSA

Site : www.hyeonamsa.com

Catalogue : SHS, sciences naturelles, jeunesse, livre d'art

Fondée en 1945, Hyeonamsa est une maison familiale depuis trois générations. Très généraliste, elle publie des livres de sciences humaines, notamment sur le confucianisme, de vulgarisation scientifique et des albums jeunesse.

Contacts : Département des droits
fish@hyeonamsa.com
Mihyun CHO, Présidente
hbook@hyeonamsa.com

HYUNDAE MUNHAK

Site : www.hdmh.co.kr

Catalogue : fiction grand public

Fondée en 1954, cette ancienne maison publie des livres grand public dont beaucoup d'auteurs japonais (Keigo Higashino est de loin leur auteur le plus vendeur) et aussi des classiques comme Daphne du Maurier et quelques auteurs contemporains connus comme J.G. Ballard, Khaled Hosseini. En 2007, la maison lance la filiale Polarbooks dont le catalogue se compose de livres de sciences sociales, mais aussi de fictions, notamment les ouvrages de Philip K. Dick.

Contacts : Sook-Jin YAN, Directeur
yangsookjin@hotmail.com
Youngjung KIM, Directrice en chef
nausicaya@hanmail.net
Miyean WON, Éditrice
yeamot@hanmail.net
Hyeon-Sook YEOM, Responsable éditorial
hoolahoop@empal.com

IMAGE FRAME

Site : www.imageframe.kr

Catalogue : manhwas adulte et jeunesse

Cette maison est spécialisée dans la publication de manhwas, dont Nana To Kaoru de Ryuta Amazume qui fait partie des grands succès de la maison.

Imageframe@hanmail.net

ITTA

Site : www.ittaproject.com

Catalogue : SHS, poésie étrangère contemporaine

Fondée en 2015, cette petite maison composée de collaborateurs passionnés et dynamiques publie des ouvrages ambitieux de poésie (Paul Valéry, Edna St. Vincent Millay, Nicanor Parra) et de sciences humaines (Nietzsche par exemple). Le nombre d'exemplaires produits est modeste. Afin de soutenir cette ligne éditoriale exigeante, Itta propose des cours de littérature et de traduction.

Contact : Sacha (Sungwoong) CHOI, Directeur
itta@ittaproject.com

JAIMINAGE

Catalogue : album jeunesse, livre d'art
Fondée en 1994, cette très belle maison publie 6 ou 7 titres par an, principalement des albums jeunesse et des livres d'art ou d'artistes pour enfants et adultes, souvent distribués dans les musées. Des livres de très belle qualité composent le catalogue, sur l'art urbain de Burren, ou sur les foules de l'artiste Lee Ung No. Quelques auteurs/illustrateurs français traduits au catalogue : Malika Doray et Clémence Gandillot.

Contact : Ho-baek LEE, Directeur
jaim@jaimimage.com

MARUBOL

Site : www.kids.marubol.co.kr

Catalogue : album jeunesse

La maison Marubol est spécialisée en albums jeunesse. Elle est à l'initiative de la traduction en coréen d'auteurs comme Léo Lionni, Lisbeth Zwerger et Massin.

Contact : Tae-sik SHIN, Directeur

MAUMSANCHAEK

Site : www.maumsan.com

Catalogue : généraliste (fiction coréenne et étrangère)

Fondée en 2000, la maison publie principalement des romans. Avec 31 titres traduits du français, Maumsanchaek accorde une place significative aux auteurs français dans son catalogue. Parmi les dernières œuvres traduites, on peut citer Les mangeurs d'étoiles de Romain Gary dont plusieurs autres textes sont déjà parus chez Maumsanchaek, aux côtés d'auteurs de la littérature mondiale : Jhumpa Lahiri, Sylvia Plath, James Salter. Les livres traduits représentent ainsi 40 % du catalogue, en majorité d'auteurs anglophones.

Contacts : Eunsuk JEONG, Directrice
leaf@maumsan.com
Seung-Hak LEE, Éditeur
innerchild@maumsan.com

MIMESIS (OPEN BOOKS)

Site : www.mimesisart.co.kr

Catalogue : BD (roman graphique), art

À son origine, en 2005, la maison Mimesis est un imprint de la maison Open Books, mais s'en est émancipée depuis 2013. 20 titres sont publiés chaque année, selon deux lignes éditoriales distinctes : le livre d'art, qui est son cœur de métier (avec par exemple, Introduction à l'histoire de l'art de Daniel Lagoutte, Le Journal d'Andy Warhol de Andy Warhol, ou encore la publication originale Gehry Talks : Architecture and Process de Mildred S. Friedma) et les bandes dessinées, qu'elle a développées plus récemment. Il s'agit principalement de romans graphiques européens, à l'image de Mauvais genre de Chloé Cruchaudet, État de veille de Davide Reviati ou encore David, les femmes et la mort de Judith Vanistendael.

Contact : Gregory LIMPENS, Éditeur
gregory@openbooks.co.kr

MINUMSA

Site : www.minumsa.com

Catalogue : généraliste (fiction, SF, jeunesse, BD)

Créée en 1966, la maison est spécialisée en littérature et propose aussi un catalogue en jeunesse. En littérature, les traductions proviennent essentiellement des langues anglaises et japonaises. Groupe incontournable de l'édition coréenne, historiquement assez pointu, il a subi quelques déconvenues ces dernières années. Elle a comme imprint notable (outre BIR en jeunesse) Goldenbough qui publie de la SF et des polars avec des auteurs comme Dennis Lehane, Stephen King, James Ellroy. La maison a publié récemment HHHH de Laurent Binet.

Contacts : Sang-Joon PARK, Directeur
webmaster@minumsa.com
Yusun NAM, Responsable des droits
michellenam@minumsa.com
Eui-Sung RHO, Éditeur BD
melt1883@sciencebooks.co.kr

MOONJI PUBLISHING

Site : www.moonji.com

Catalogue : généraliste (fiction, non-fiction, roman jeunesse, poésie)

Cette maison au beau catalogue de littérature a été fondée en 1975. Elle publie une centaine de livres chaque année, dont des romans (coréens et étrangers), des sciences humaines et des ouvrages jeunesse (via Moonji Kids). La maison est aussi réputée pour sa collection de poésies. Des auteurs coréens réputés composent le catalogue, comme Choi In-Hoon auteur de romans politiques. Des recueils de nouvelles de la prestigieuse Kim Aeran ont aussi été publiés par Moonji, comme Chanson d'ailleurs ou Comment se passe ton été ?. Moonji publie de nombreux auteurs japonais ; avec une vingtaine de titres traduits du français et plusieurs de ses auteurs publiés en France, Moonji est aussi un des éditeurs coréens les plus actifs dans les échanges entre les deux pays.

Contacts : Kwangho LEE, Directeur
moonji@moonji.com

Seo Hee YOON, Responsable des droits étrangers

salutseohee@moonji.com

Jeongmi LEE, Éditrice

kaflee11@moonji.com

MUNHAKDONGNE

Site : www.munhak.com

Catalogue : généraliste (fiction, non-fiction, jeunesse, poésie, manhwas)

Fondée en 1993, la maison Munhakdongne est devenue en quelques années l'une des plus grandes maisons de Corée. Très généraliste, elle publie dans tous les domaines. Les œuvres de l'écrivain coréen Kim Young-Ha sont publiées par la maison : par exemple, Ma mémoire assassine fait partie des bestsellers. Quelques récentes traductions depuis le français : Napoléon, de Max Gallo, Histoire du pied de J. M. G. Le Clézio, Annam, de Christophe Bataille. L'imprint BD Anibooks publie des manhwas et des mangas.

Contacts : Hyunsook YEOM, Directrice

hoolahoop@empas.com

Kate HAN, Responsable des droits étrangers
rights@munhak.com

mshan@munhak.com

KANG TAE-HYEONG, Ancien directeur

Coweye15@naver.com

Moosung KANG, Éditeur

papafish@munhak.com

Jiseon SONG, Éditrice

jssong@munhak.com

MUNHAK SOOCHUP

Site : www.moonhak.co.kr

Catalogue : fiction et jeunesse

Cette maison est spécialisée en fictions étrangères, et notamment jeunesse. Beaucoup de best-sellers internationaux font partie du catalogue, avec notamment la série Harry Potter.

Contacts : Bong-Ja KANG, Directeur

moonhak@moonhak.co.kr

Clara Ek KIM, Responsable droits étrangers

ekkim@moonhak.co.kr

OPEN BOOKS

Site : www.openbooks.co.kr

Catalogue : généraliste (fiction et non-fiction étrangère)

Fondée en 1986, cette maison est une des rares à s'être spécialisée en littérature étrangère, et plus spécifiquement européenne. 70 titres sont publiés chaque année. Au sein du catalogue de la maison, on trouve des auteurs comme Paul Auster, Roberto Bolaño, Patrick Süskind. Il y a également une collection de non-fiction – avec Freud, Umberto Eco, etc. Pour les auteurs francophones, très présents au catalogue, on compte Amélie Nothomb, Michel Houellebecq, Catherine Millet, Emmanuel Carrère ou encore Marie Darrieussecq. La maison est par ailleurs celle qui publie les œuvres de Bernard Werber, qui connaît un immense succès auprès des lecteurs coréens.

Contact : Gregory LIMPENS, Éditeur

gregory@openbooks.co.kr

RANDOM HOUSE KOREA

Site : www.rhk.co.kr

Catalogue : généraliste (fiction et non-fiction)

Le catalogue de la maison est très varié, alliant des romans à succès (Michael Connelly, Robert Harris, etc.) et littéraires (Stoner de John Williams), SF (Le Martien d'A. Weir), polars (John le Carré...), ou encore une collection de livres de voyage.

Contact : Eric YANG, Directeur
webmaster@rhk.co.kr

SAI PLANET

Site : www.blog.naver.com/saiplanet
www.facebook.com/saiplanet

Catalogue : essais féministes

Cette petite maison s'est spécialisée sur des thématiques féministes — question très actuelle et discutée en Corée. Elle a notamment rencontré beaucoup de succès avec Roxane Gay et d'autres essais féministes.

SAKYEJUL PUBLISHERS

Site : www.sakyejul.net

Catalogue : SHS (histoire), psychologie, jeunesse (album), young adult

Fondée en 1982 sous la dictature, la maison Sakyejul est un nom important de l'édition coréenne. Elle a publié à l'origine des ouvrages de sciences humaines contestataires. Elle a développé en parallèle son catalogue jeunesse à la fin des années 1980 ; elle est aujourd'hui l'une des maisons jeunesse les plus réputées. Parmi ses ouvrages, on trouve des essais de healing, de sciences sociales (principalement d'histoire), des albums jeunesse aux illustrations très créatives et des romans young adult.

Contact : Marixill KANG, Directrice
mskang@sakyejul.com
skj@sakyejul.co.kr

SEOUL CULTURAL PUBLISHERS

Site : www.ismg.co.kr

Catalogue : manhwas, webtoon, adulte et jeunesse

Fondé en 1988, ce groupe média publie à la fois des magazines (presse féminine notamment) et des manhwas, principalement jeunesse. Il est notamment l'éditeur de Dragon Ball Z.

Contact : Dae-Woong CHO, Directeur
gook3203@seoulmedia.co.kr

SIGONSA

Site : www.sigongsa.com

Catalogue : scolaire, jeunesse (Sigonsa Junior), BD

Fondée en 1990, la maison Sigongsa est une des plus importantes de Corée en termes de chiffre d'affaires. Cet éditeur scolaire s'est diversifié et publie également des manhwas et des livres jeunesse. On trouve de nombreuses traductions parmi les albums, avec par exemple Ernest et Célestine de Gabrielle Vincent ou les auteurs Nadine Brun-Cosme et Olivier Tallec.

Contact : Jae-Kook CHUN, Directeur
jkchun@signonsa.com
A-Jeong CHOI
amelie@sigongsa.com

SNU PRESS

Site : www.snupress.com

Catalogue : presse universitaire

Intégrée à l'université de Séoul, cette presse universitaire publie principalement des travaux de professeurs et des thèses, destinés donc à un public académique. Afin de se diversifier, une 'filiale' publie de la non-fiction, des essais ou des livres de vulgarisation scientifique à destination d'un public averti et moins académique.

Contact : Nak-In SUNG, Directeur
snubook@snu.ac.kr
Eui-Yong YEON,
zero1004@snu.ac.kr

SWEET BOOKS

Site : www.sweetbooks.net

Catalogue : fiction étrangère

Cette très petite maison publie peu de livres, dont la plupart sont des traductions, comme les ouvrages de Michel Bussi, Gilles Legardinier ou encore David Foerkinos.

Contact : Doyeon KIM, Directrice
sweetbooks@sweetbooks.net

WINDCHILD

Site : www.cafe.daum.net/barampub

Catalogue : jeunesse (album, young adult)

Cette maison est spécialisée en jeunesse et romans young adult. Elle propose des séries ciblées par tranche d'âge. Quelques auteurs français traduits au catalogue : Dorothee de Monfreid, Mikael Ollivier, Agnès Desarthe, ou encore Anaïs Vaugelade.

Contact : Yoon-Jung CHOI, Directrice
windchild04@hanmail.net

WOONGJIN THINKBIG PUBLISHERS

Site : www.wjthinkbig.com

Catalogue : scolaire, jeunesse

Très grand groupe éditorial, Woongjin Thinkbig est spécialisé dans les publications scolaires, même si le groupe publie également des ouvrages jeunesse (albums, romans pour jeunes adultes, livres illustrés de sciences). Woongjin Think Big a aussi créé Penguin Classics Korea il y a quelques années, mais semble avoir désormais arrêté de publier en littérature adulte.

Contacts : Young-Taek SEO, Directeur
mikec@wtb.com
Hyun-Suk NA
hsna@wjbooks.co.kr
Eunjoo KONG, Responsable des droits
kong1108@wjbooks.co.kr

WORKROOM PRESS

Site : www.workroompress.kr

Catalogue : art, design

Ce studio de design a également une activité d'édition spécialisée en art et design.

Contact : Hyung-Jin KIM, Directeur
02@wkrm.kr

YOLIMWON

Site : www.yolimwon.co

Catalogue : fiction, non-fiction, jeunesse

Maison francophile fondée il y a une trentaine d'années, elle publie des ouvrages jeunesse et adulte, de fiction et non-fiction. On retrouve au catalogue de nombreux auteurs étrangers, comme Hubert Reeves, Éric-Emmanuel Schmitt (dont le succès a été très important), ou encore Laurent Gounelle. Du côté des auteurs jeunesse de Yolimwon, on retrouve les auteurs comme Kim Jin-kyeong (avec l'intégrale de L'école des chats), ou Kim Dong Sung (Le printemps du pays natal).

Contact : Joong-Mo CHUNG, Directeur
editor@yolimwon.com

YOURMIND

Site : www.your-mind.com

Catalogue : art, design

La maison d'édition et librairie Yourmind propose des livres d'art, de design et quelques éléments de papeterie.

ym@your-mind.com

> LES AGENCES

BC AGENCY

Site : www.agency.bookcosmos.com

Fondée en 2000 et devenue indépendante en 2007, BC Agency fait partie des plus importantes agences d'auteurs et d'éditeurs en Corée et collabore avec des maisons d'édition de plus de 20 pays. Elle propose de nombreux ouvrages de littérature générale et jeunesse ainsi que des livres de santé ou d'économie.

Contact : Chloé LEE

bceurope@bookcosmos.com

BESTUN KOREA AGENCY

Site : www.bestun.com

Fondée en 1994, cette agence travaille avec les services de droits étrangers des marchés français, anglais, japonais et allemands. Elle gère entre 600 et 800 contrats chaque année.

Contact : Hanyee SHIN, Responsable de la langue française

hanyeeshin@yahoo.com

ERIC YANG AGENCY

Site : www.ericyangagency.co.kr

Fondée en 1995, cette agence est devenue incontournable grâce à de nombreuses exclusivités, notamment anglo-américaines. Elle travaille à la fois comme agent d'auteurs coréens et d'éditeurs étrangers, et gère de cette façon entre 800 et 1 000 contrats chaque année.

Contacts : Eric YANG, Directeur

ericyang@ericyangagency.co.kr

Sue YANG, Directrice

sueyang@eyagency.com

IMPRIMA KOREA

Site : www.imprima.co.kr

Fondée en 1992, cette agence gère un grand nombre de droits d'auteurs coréens et étrangers. Imprima Korea était à l'origine spécialisée sur la littérature japonaise mais a développé ses activités et travaille désormais avec de nombreux éditeurs anglo-saxons et européens.

imprima@imprima.co.kr

KCC AGENCY

Site : www.kccseoul.com

Fondée en 1990, cette agence est spécialisée dans les échanges de droits, notamment avec les maisons anglo-saxonnes et particulièrement sur le secteur jeunesse.

kcc@kccseoul.com

MILKWOOD AGENCY

Site : www.milkwoodagency.com/

Fondée en 2009, cette agence collabore avec de nombreuses maisons d'édition coréennes et étrangères.

Contact : Léa OH, Responsable de la langue française

icogito@milkwoodagency.com

ORANGE AGENCY

Site : www.orangeagency.co.kr

Fondée en 2004, cette agence collabore avec de nombreuses maisons d'édition coréennes et étrangères. Elle est notamment spécialisée en bandes dessinées.

Contact : Muriel PARK, Responsable jeunesse

muriel@orangeagency.co.kr

SHINWON AGENCY

Site : www.shinwonagency.co.kr

Fondée en 1986, c'est la plus ancienne agence coréenne. Elle collabore avec de très nombreuses maisons d'édition coréennes et étrangères. 500 titres sont gérés chaque année notamment d'auteurs américains et européens, de romans, bandes dessinées et ouvrages jeunesse. L'agence Shinwon a, à ce jour, géré plus de 2 000 livres d'auteurs français.

Contact : Jihyun HWANG, Responsable de la langue française
france@shinwonagency.co.kr

SIBYLLE BOOKS

Site : blog.naver.com/sibyllebooks

Cette agence travaille beaucoup avec les maisons d'édition française jeunesse et met en avant leur catalogue auprès des éditeurs coréens.

Contact : Young-Sun CHOI,
youngsun.choi@sibyllebooks.com

> LES ORGANISMES PROFESSIONNELS ET INSTITUTIONNELS

FONDATION DAESAN

Site : www.daesan.or.kr/eng

Spécialité : Aides à la traduction

Créée en 1992 par la chaîne de librairies Kyobo, la fondation Daesan promeut la littérature coréenne et la littérature étrangère en Corée. La fondation décerne chaque année plusieurs prix littéraires, saluant notamment un recueil de poésies, un roman, une œuvre de théâtre et une traduction d'un auteur coréen.

Contact : Hyohwan KWAK, Secrétaire général
kwakhwan@hanmail.net

INSTITUT FRANÇAIS DE CORÉE

Site : www.institutfrancais-seoul.com

Créé en 1968, le Centre culturel français de Séoul, renommé Institut français de Séoul, dispose d'une médiathèque, dont le fonds est estimé à 20 000 ressources et d'une salle de conférences où ont lieu rencontres et projections. L'Institut français de Séoul

propose deux fois par an le programme d'aide à la publication – le PAP Sejong.

Contact : Julia TROUILLOUD, Chargée de mission livre
livre@institutfrancais-seoul.com

KOREAN PUBLICATION INDUSTRY PROMOTION AGENCY (KPIPA)

Site : www.kpipa.or.kr

Spécialité : Centre national du Livre

La KPIPA est une agence nationale de promotion des auteurs coréens et d'aide aux éditeurs ; cette organisation peut s'analyser comme l'équivalent du centre national du livre en France, avec notamment un programme d'aide à la publication d'œuvres coréennes à l'étranger.

Contact : Kiseong LEE, Directeur
kpipa@kpipa.or.kr

KOREAN LITERATURE TRANSLATION INSTITUT (KLTi)

Site : www.klti.or.kr

Spécialité : Aides à la traduction

En soutien du secteur et afin de promouvoir les auteurs et l'édition coréenne à l'étranger, le KLTi a été fondé en 2001. À mi-chemin entre le CNL et l'Institut français, cet institut semi-public est lié au ministère de la culture coréen. Plusieurs programmes sont proposés pour les traductions d'auteurs coréens en langues étrangères à destination des éditeurs et auteurs coréens, des éditeurs étrangers acquéreurs de droits et des traducteurs. Ces aides financières concernent la traduction, la publication et la promotion de tout type d'œuvres à l'étranger – par exemple, en participant aux frais de déplacement d'un auteur ou de son traducteur à l'étranger.

Contacts : Jin Kwon JUNG, Responsable des publications françaises
fromage@klti.or.kr

Hyojin KUH, Chargée de mission
hyojin.kuh@klti.or.kr

KOREAN PUBLISHERS ASSOCIATION (KPA)

Site : www.kpa21.or.kr

Spécialité : Association des éditeurs

C'est la plus ancienne association d'éditeurs coréens. La KPA, créée en 1947, regroupe actuellement 600 éditeurs adhérents. Elle organise, tous les ans en juin, la foire internationale du livre de Séoul. La KPA organise également la participation des acteurs de l'édition coréenne aux foires et salon du livre à l'international.

Contacts : Chul-ho YOON, Directeur
kpa@kpa21.or.kr

Eunhee KIM, Chargée de mission

eunhee.kim@kpa21.or.kr

Juri MIN, Chargée de mission

jurimin@kpa21.or.kr



Cette publication bénéficie de l'appui du Centre national du livre